Congrégations des Sacrés Cœurs
de Jésus et de Marie

Novembre 2009

Com-Union 20

La canonisation du Père Damien

Table des matières

Introduction _____ ***3***

Bienvenus – Vigile _____ ***4***
Rosa María Ferreiro ss.cc.

Méditation devant l'Eucharistie – Vigile _____ ***5***
Javier Álvarez-Ossorio ss.cc.

Homélie du pape Benoît XVI _____ ***7***

Message du président des USA _____ ***9***

Une audience personnelle _____ ***10***

La canonisation de Damien vue de la maison Générale _____ ***11***
Juan Luis Schuster ss.cc.

Plus de trois jours à Rome avec Damien _____ ***13***
Mónica Jiménez ss.cc.

Mes souvenirs de la canonisation de Damien _____ ***15***
Chris Keahi ss.cc.

Damien est saint! Poussé par l'enthousiasme de la charité! _____ ***18***
Sr. José Vivys, ss.cc.

Damien, le palmier _____ ***20***
Jan Wouters ss.cc.

Canonisation: un évènement unique _____ ***22***
Ajith Kumar, ss.cc.

"Acceptant un salaire, même un minime, pour mon service… _____ ***23***
Manfred Kollig ss.cc.

Relations personnelles _____ ***25***
Percival Cowley V. ss.cc.

Mon expérience de la canonisation du P. Damien _____ ***27***
P. Krzysztof Wasiuk ss.cc.

La Canonisation du Père Damien _____ ***29***
Camille Sapu Malangu ss.cc.

Il y a des homes qui ont laissé des traces ineffaçables, d'autres qui ont laissé des blessures inguérissables _____ ***31***
Arnoldo Fernández Castañeda.ss.cc.

Ce qu'il arriva à un mexicain au Vatican _____ ***32***
Salvador Carlos Mendoza Mendoza ss.cc.

Roma locuta; causa finita _____ ***34***
Joaquín Garre Artés, ss.cc.

Juniorat international. Poitiers 2009 _____ ***36***

Bienvenus dans l'Eucharistie d'Action de Grâces _____ ***38***
Rosa María Ferreiro ss.cc.

Homélie du Cardinal Danneels à S. Jean de Latran _____ ***39***
Cardinal Godfried Maria Jules Danneels

Merci final dans l'Eucharistie d'Action de Grâces _____ ***42***
Javier Álvarez-Ossorio ss.cc.

Louvain, 17/10/2009 _____ ***43***
Juan Carlos Tinjaca ss.cc.

Homélie du Cardinal Danneels dans la Basilique de Koekelberg, Messe d'Action de Grâces, Bruxelles _____ ***45***
Le Cardinal Godfried Maria Jules Danneels

Introduction

Novembre 2009

Bien Chers Frères et Sœurs,

« La sainteté est l'ornement de ta maison… », Ps 93,5

Ce numéro de la revue Com-Union souhaite garder en mémoire la joie qu'a laissé en nos cœurs la célébration, unis à l'Église universelle, de la reconnaissance de la Sainteté de notre frère Damien.

En écoutant le psalmiste dire « la sainteté est l'ornement de ta maison », il nous vient à l'esprit l'image de saint Damien qui, à travers ses gestes, mots et attitudes quotidiennes, a su communiquer l'amour de Dieu qui était toujours présent dans sa vie.

Saint Damien a laissé transparaître Dieu. Il l'a rendu proche de ses frères qui souffraient de l'abandon, de l'isolement, de la négation de leur être. Il s'est approché d'eux et les a servis avec tendresse et compassion. Il leur a dit, non seulement avec des mots mais aussi avec des actes concrets d'amour, que Dieu les aimait et qu'il veillait sur eux, les accueillant sans distinctions de race, de sexe ou de religion. Sa présence au milieu d'eux était la réponse de Dieu à leur clameur.

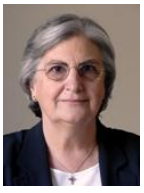
« L'homme est saint dans la mesure où il laisse Dieu venir en lui. Comment ? En faisant le bien par amour et en évitant le mal également par amour. Amour, bonté et sainteté sont la même chose : Dieu venant en l'homme. Dans ce sens, 'saint' est celui qui vit en réciprocité d'amour avec Dieu. » (Hernando Uribe)

Quand cela se produit, nous nous trouvons devant des personnes qui écrivent avec leurs vies des pages immortelles.

Que la sainteté de Damien réveille en nous la sainteté à laquelle Dieu nous appelle, pour que, comme lui, nous puissions être des hommes et des femmes qui proclament et vivent l'espérance dans l'amour de Dieu, qui est toujours fidèle, et qui rend possible l'impossible, parce que son amour n'a pas fin.

Avec toute notre affection dans les SS.CC.

Rosa Mª Ferreiro ss.cc.
Supérieure Générale



Javier Álvarez-Ossorio ss.cc.
Supérieur Général

Bienvenus – Vigile

(Sta. Maria sopra Minerva, 10.10.09)

Rosa María Ferreiro ss.cc.

Bien chers Frères, chères Sœurs et amis,

Soyez les bienvenus à cette veillée de prière qui nous prépare à la Canonisation du Père Damien, qui aura lieu demain à la Place Saint Pierre.

Nous sommes tous réunis ce soir, en la basilique de Sainte Marie sur la Minerve, pour rendre hommage au Père Damien, apôtre des lépreux, à qui il s'est totalement consacré durant 16 années de sa vie sur l'Île de Molokaï, jusqu'à y mourir comme l'un d'entre eux.

Nous voici, venus de nombreux pays, certains très lointains, unis par le désir commun d'exprimer notre action de grâces à Dieu pour le don que fut le Père Damien en son temps pour ces pauvres marginaux, condamnés à l'isolement, et pour la lumière qu'il continue à être aujourd'hui pour nous tous, qui rêvons et travaillons pour un monde nouveau, famille des enfants de Dieu, où n'existe plus ni victimes ni exclus.

Au nom de la Congrégation, qui a la joie de voir, pour la première fois, un de ces enfants être proclamé saint par l'Eglise, je vous remercie de votre présence.

Se trouve parmi nous le Cardinal Carlos Amigo, Archevêque de Seville. Eminence, nous vous remercions de nous accompagner dans cet important moment pour la famille des Sacrés Cœurs.

Méditation devant l'Eucharistie – Vigile

(Sta. Maria sopra Minerva, 10.10.09)

Javier Álvarez-Ossorio ss.cc.

Seigneur, en cette nuit de veille et de prière, en contemplant le sacrement de ton amour miséricordieux livré entièrement, nous te rendons grâces.

Nous te rendons grâces, Jésus crucifié, parce que tu as porté sur toi nos souffrances et tu as assumé patient nos douleurs. Parce que tes blessures nous ont guéris. Parce que tu nous prends en charge et tu nous justifies tous, l'innombrable multitude, l'humanité entière.

Nous te rendons grâces pour Damien. Tu as réalisé en lui un chef-d'œuvre de ton Esprit. En Damian, qui exposa sa vie à la mort, qui choisit ses amis parmi les plus délaissés, et qui su les aimer jusqu'au bout. Tout cela pour toi, pour ton évangile d'amour jusqu'à la folie et sans mesure.

Merci, O Christ ressuscité, vainqueur de la mort, récompense de ceux qui espèrent en toi. Merci, parce que Damien n'est pas un « défunt illustre » ou un admirable héros du passé. Non. Damien est vivant dans ta Vie, et maintenant plus que jamais, il prend place dans la prière de ton Église, dans sa prière pleine d'espérance et implorante, qui sans cesse supplie que ton Règne arrive, Règne de paix et de justice, Règne de vie et de vérité.

Merci, O Jésus, pour l'étrange bonheur avec lequel tu as inondé le cœur de Damien. Le bonheur d'un homme libre qui ne s'approprie de rien pour lui-même. Le bonheur qu'aucune douleur, ni maladie, ni mépris, ni pauvreté, ni même la mort, ne peuvent dépouiller. Le bonheur du pécheur qui se sait aimé et pardonné. Le bonheur de celui qui aime avec tendresse ceux qui ne peuvent rien donner en échange. Le bonheur du missionnaire qui parle de Toi, qui réveille autour de soi la soif de ton amour, qui console avec le baume de ta Grâce. Le bonheur de qui consume ses défauts et fautes dans le feu ardent de la charité et du service. Merci, O Christ plein de miséricorde et notre ami, parce que tu n'as pas laissé Damien seul, mais tu l'as conduit de la main jusqu'à la fin. C'est de toi uniquement que la vraie joie et l'abondante rédemption procèdent.

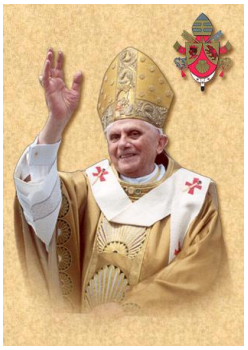
Regarde-nous, Seigneur, nous sommes rassemblés devant toi et t'adorons. Regarde notre petitesse et notre maladresse, et donne-nous ta joie. Nous sommes plusieurs, demain nous serons plus nombreux, de plusieurs pays, de diverses races et de cultures différentes. Nous sommes un petit échantillon d'une humanité belle et souffrante, fraternelle mais aussi divisée, solidaire mais aussi confrontée. Quelle liesse de nous savoir frères et sœurs ! Pourtant, nous nous faisons souffrir les uns les autres : par notre orgueil, notre indifférence, nos obscurités, nos haines ! Que de douleur et de misère sur la terre ! Combien terribles résonnent les cris d'angoisse des masses innombrables des petits de ce monde, des méprisés, des massacrés, des exclus, des écrasés dans leur élémentaire dignité… ! Apprends-nous à aimer comme Damien a aimé. À nous regarder réciproquement avec un cœur plein de bonté. Enseigne-nous à surmonter les barrières, comme Damien les surmonta : barrières de distance, de race, de religion, de langue, de répulsion, de peur, de ressentiment… À être libres et à nous engager sans nous accrocher à nos sécurités. Aide-nous à aimer comme tu aimes.

Merci, Seigneur Jésus, pour ton Cœur blessé, aimant, rédempteur. Merci pour le Cœur de Marie, obéissante, disciple, mère. Merci pour ces Sacrés Cœurs qui ont fait de Damien un frère universel, un modèle d'humanité, l'apôtre des lépreux, le héros de la charité devenu inspiration pour tout être humain qui ressent l'appel à servir les exclus et les oubliés, gloire de l'Église entière, reflet de la sainteté aimante de Dieu parmi nous.

Tu as passé par ce monde en faisant le bien, rend féconde notre joie pour qu'elle fleurisse en fruits de bonté, de justice et de compassion pour la gloire de Dieu, le Père.

Homélie du pape Benoît XVI

(Extracto)



Basilique Vaticane
Dimanche 11 octobre 2009

Chers frères et sœurs!

"Que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle?". C'est par cette question que commence le bref dialogue que nous avons écouté dans la page de l'Evangile entre un personnage, ailleurs identifié comme le jeune homme riche, et Jésus (cf. *Mc* 10, 17-30). Nous n'avons pas beaucoup de détails concernant ce personnage anonyme; de ces quelques traits, nous arrivons cependant à percevoir son désir sincère de parvenir à la vie éternelle en conduisant une honnête et vertueuse existence terrestre. Il connaît en effet les commandements et les observe fidèlement depuis le début de sa jeunesse. Et pourtant, tout ceci, qui est certes important, ne suffit pas - dit Jésus - une seule chose manque, mais elle est essentielle. En le voyant alors bien disposé, le divin Maître le fixe avec amour et lui propose le saut de qualité, l'appelle à l'héroïsme de la sainteté et lui demande de tout abandonner pour le suivre: "Vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres (...) puis viens et suis-moi" (v. 21).

"Viens et suis-moi!". Voilà la vocation chrétienne qui jaillit d'une proposition d'amour du Seigneur et qui ne peut se réaliser que grâce à notre réponse d'amour. Jésus invite ses disciples au don total de leur vie, sans calcul ni intérêt humain, avec une confiance sans réserve en Dieu. Les saints accueillent cette invitation exigeante et se mettent, avec une humble docilité, à la suite du Christ crucifié et ressuscité. Leur perfection, dans la logique de la foi parfois humainement incompréhensible, consiste à ne plus se mettre au centre, mais à choisir d'aller à contre-courant en vivant selon l'Evangile. C'est ce qu'ont fait les cinq saints qui sont proposés aujourd'hui, avec grande joie, à la vénération de l'Eglise universelle: Zygmunt Szczesny Felinski, Francisco Coll y Guitart, Jozef Damiaan de Veuster, Rafael Arnáiz Barón, et Marie de la Croix (Jeanne) Jugan. En eux, nous contemplons la réalisation des paroles de l'apôtre Pierre: "Voilà que nous avons tout quitté pour te suivre" (v. 28) et la consolante promesse de Jésus: "personne n'aura quitté, à cause de moi et de l'Evangile, une maison, des frères, des sœurs, une mère, un père, des enfants ou une terre, sans qu'il reçoive, en ce temps déjà, le centuple: ... avec des persécutions, et, dans le monde à venir, la vie éternelle" (vv 29-30).

Zygmunt Szczesny Felinski, … .

Conscient de cela, saint Francisco Coll … .

Jozef De Veuster, qui reçut le nom de Damiaan dans la Congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, quitta la Flandre, son pays natal, en 1863, à l'âge de 23 ans, pour annoncer l'Evangile à l'autre bout du monde, sur les îles Hawaï. Son activité missionnaire, qui l'a tellement rempli de joie, atteint son sommet dans la charité. Non sans peur et sans répugnance, il fit le choix d'aller sur l'île de Molokai au service des lépreux qui s'y trouvaient, abandonnés de tous; c'est ainsi qu'il s'exposa à la maladie dont ils souffraient. Il se sentait

chez lui avec eux. Le serviteur de la Parole devint ainsi un serviteur souffrant, lépreux parmi les lépreux, au cours des quatre dernières années de sa vie. Pour suivre le Christ, le Père Damien n'a pas seulement quitté sa patrie, mais a également mis en jeu sa santé: c'est pour cela - comme le dit la parole de Jésus qui a été annoncée dans l'Evangile d'aujourd'hui - qu'il a reçu la vie éternelle (cf. *Mc* 10, 30). En ce 20 anniversaire de la canonisation d'un autre saint belge, le Frère Mutien-Marie, l'Église en Belgique est unie une nouvelle fois pour rendre grâce à Dieu pour l'un de ses fils reconnu comme un authentique serviteur de Dieu. Nous nous souvenons devant cette noble figure que c'est la charité qui fait l'unité: elle l'enfante et la rend désirable. À la suite de saint Paul, saint Damien nous entraîne à choisir les bons combats (cf. 1 *Tm* 1, 18), non pas ceux qui portent la division, mais ceux qui rassemblent. Il nous invite à ouvrir les yeux sur les lèpres qui défigurent l'humanité de nos frères et appellent encore aujourd'hui, plus que notre générosité, la charité de notre présence servante.

…

Chers frères et sœurs, rendons grâce au Seigneur pour le don de la sainteté qui resplendit aujourd'hui dans l'Eglise avec une beauté singulière. Alors que je salue affectueusement chacun d'entre vous - Cardinaux, Evêques, autorités civiles et militaires, prêtres, religieux et religieuses, fidèles laïcs de différentes nationalités qui prenez part à cette solennelle célébration eucharistique -, je voudrais vous adresser à tous l'appel à vous laisser attirer par les lumineux exemples de ces saints, à vous laisser guider par leurs enseignements pour que toute notre existence devienne un cantique de louange à l'amour de Dieu. Que leur intercession céleste et surtout la protection maternelle de Marie, Reine des Saints et Mère de l'humanité, nous obtienne cette grâce. Amen.

Message du président des USA

Dans un communiqué de presse, **le Président Barack Obama,** qui fut élevé au Hawaii, écrit le jour de la canonisation de Damien :

« Saint Damien a mérité une place spéciale dans les cœurs des Hawaïens. Je me souviens de beaucoup de récits du temps de ma jeunesse au sujet de son travail infatigable avec les lépreux… Il fut admirable par son amour et compassion à leur égard. Il finit par contracter la maladie de Hansen et en mourut en 1889. … Suivant les pas du ministère de Jésus pour aider les malades de la lèpre. Le Père Damien fit face au défi que représentait les stigmates que produisait cette maladie, il donna une voix aux sans-voix et finalement, par son ultime sacrifice de sa propre vie, il apporta la dignité à beaucoup de malades. … Nous devrions tirer un exemple de la décision du Père Damien à répondre au cri urgent des lépreux pour guérir et soigner les malades »

Le Président Obama envoya (à la cérémonie de canonisation ?) une délégation représentant les États-Unis (USA) composée de **l'évêque Larry Silva** du Diocèse d'Honolulu, **Sœur Carol Ann Keehan,** Fille de la Charité qui est présidente de l'Association Catholique de la Santé, **le Sénateur USA Daniel Akaka** de Hawaii, **le Représentant USA Donald M. Payne** de New Jersey et **Steven Prokop,** surintendant du Park National Historique de Kalaupapa. Le directeur de la délégation fut le nouvel ambassadeur USA au Vatican, **Miguel Diaz.**

Une audience personnelle

Le mercredi avant la canonisation, **Audrey Toguchi** et son époux, **Yukio**, ont rencontré le **Pape Benoît XVI**, lors de l'audience générale sur la Place Saint Pierre. Audrey a été miraculeusement guérie d'un cancer grâce à l'intercession du Père Damien. Le **Docteur Chang**, bouddhiste, était aussi présent. Il avait eu un rôle décisif lors de la déclaration du caractère inexplicable de la guérison du cancer d'Audrey Toguchi.

Onze des dix-neuf patients de la lèpre qui résident encore à Kalaupapa ont participé activement à la cérémonie de la canonisation et ont été invités comme « VIP « .

La canonisation de Damien vue de la maison Générale

Juan Luis Schuster ss.cc.

Il y a quelques mois, depuis que nous avons eu la confirmation de la date du 11 octobre, nous avons commencé les préparatifs pour la canonisation du P. Damien, le P. Alfred Bell surtout, en tant que Postulateur de la Congrégation.

Déjà à partir du 6 octobre, les voyages aux aéroports de Rome commencèrent, mais quelques vols ont annoncé de retards des heures d'arrivée, ce qui fait que nous passons plusieurs heures en attente aux aéroports. Graduellement arrivent à la maison les invités du Conseil Général : Patrick Bradley et Enrique Losada, anciens supérieurs généraux, Angel Lucas et Emilio Vega, ex-postulateurs et des évêques de la congrégation. Luis Mancilha du Brésil et Manuel Donoso y Gonzalo Duarte du Chili sont venus à la maison. Ainsi que des frères venus sans un groupe organisé. Quelques provinciaux sont venus également à la maison : Carlos Mendoza du Mexique, Antun Wardoyo d'Indonésie, Camille Sapu d'Afrique et des frères d'Asie et d'Amérique Latine et d'Europe. Nous étions en tout 40 personnes. Notre maison fut remplie pour la première fois depuis les travaux de l'an passé et, comme tous ne pouvaient pas loger à la maison, nous les avons hébergés pour les nuits à la maison générale voisine, celle des Frères de Ploërmel. Nous avons engagé une dame pour aider à la cuisine. Les jours plus rapprochés de la date de la canonisation, nous avons eu des visites des frères, sœurs et laïcs de la congrégation. Ils voulaient connaitre la nouvelle maison et partager quelques repas avec nous. Ce furent des journées pleines d'activité et d'expérience d'internationalité dans notre communauté.

À part les trois célébrations officielles préparées et animées par Felipe, il y a eu pas mal d'activités dans les Embrassades et autres célébrations eucharistiques, par exemple : une Eucharistie, lundi soir, avec ceux venus de Hawaii avec leur évêque Monseigneur Silva. Pour les trois célébrations nous sommes partis de la maison de « via Rivarone » par autobus. Avant et après les célébrations, nous avons eu le temps d'accueillir les pèlerins venus de divers pays et continents. Nous avons eu plusieurs moments de beaucoup de joie.

Le samedi 10 octobre dans la soirée, nous avons eu une Veillée à l'église « Santa Maria sopra Minerva ». Quelques pancartes et dessins créaient une belle atmosphère pour accueillir les pèlerins. Cette veillée fut la première occasion des retrouvailles entre nous les sscc. Et une bonne préparation à la canonisation du lendemain. La veillée commença avec des mots d'accueil des Supérieurs généraux Javier et Rosa et une chorale hawaïenne qui avec leurs partitions nous ont placés dès le début dans l'ambiance de fête internationale de la congrégation.

Notre célébration se déroula en deux parties : une première partie, avec une méditation de morceaux des Lettres de Damien et le chant « oser la vie » ; et la deuxième partie, avec un moment d'adoration au Saint Sacrement inspirée d'après un texte d'Isaïe (Is 53,1-12) et de nos

Constitutions (Const. Chap. 1, nr. 4). Aussitôt après la rénovation de nos vœux, la cérémonie termine avec la Bénédiction du Saint Sacrement et le chant du Salve Regina. Au moins 3000 personnes ont assisté à la veillée. Tous les imprimés pour la participation en plusieurs langues furent distribués.

Le dimanche 11 octobre fut la journée de la canonisation de Damien ensemble avec 4 bienheureux, deux espagnols, un polonais et une française. Cette célébration en fut une de l'Église universelle présidée par le pape Benoit XVI, préparée et organisée par les deux Curies de Frères et Sœurs de la congrégation et celle du Vatican.

Avec le changement du lieu de la célébration vers 5 hs, l'entrée des gens à la place et à la Basilique fut en retard de plus d'une demi-heure et elle causa un perturbation complète. On n'avait pas prévenu le public de tel changement de lieu de la célébration. Nous l'avons su seulement et indirectement par une annonce faite par les hautparleurs, juste avant de commencer la présentation des 5 bienheureux. Nous ne savions plus le lieu exact assignée à notre groupe qui fut obligé d'assister à la canonisation seulement par les écrans géants prévus pour tel situation. Plus encore, nous n'avons pas pu participer à l'Eucharistie par la réception de la communion, nous contentant d'une bonne dose de latin, peut-être pas nécessaire. À la fin, le Pape apparait au balcon pour donner un bref message et sa bénédiction.

Après la canonisation, des autobus nous attendaient pour nous conduire à l'hôtel Ergife où nous avons partagé un bon repas très fraternel dans des tables pour 8 personnes. Nous étions des convives invités spéciaux, parmi les autres 750 invités entre frères et sœurs et laïcs. Ce fut un moment très agréable cette rencontre internationale de la fraternité ss.cc. Après l'agapè, quelques invités sont allés visiter notre maison généralice. Notre groupe étant retourné à la maison, nous avons mangé ensemble une bonne pizza.

Lundi, le 12 octobre, très tôt le matin, un autobus nous conduisit à Saint Jean du Latran pour préparer la célébration et accueillir les divers groupes venus afin de participer à la Messe. Cette fois-ci, ce fut une concélébration à 10 hs, avec tous les prêtres et évêques présents. La Messe fut animée par une chorale d'Hawaii. Au moment des Offrandes, 5 Continents étaient présents où la congrégation a une responsabilité missionnaire. Ce fut une célébration bien participée et rehaussé par le cardinal de Bruxelles Danneels. C'est regrettable que cette célébration ne conclue pas, comme prévu, c'est-à-dire par l'offrande d'une relique de Damien à l'évêque de Hawaii Monseigneur Silva et la parole de Javier, notre Supérieur Général. À la fin de la messe quelques groupes devaient rentrer rapidement à leurs pays respectifs et autres ont profité pour faire des visites en Italie ou en Belgique.

Vers 13 hs nous sommes rentrés à la maison pour un apéritif et un repas de fête avec toutes les personnes présents à la mason. Nous étions environ 40 en tout. Ce même jour, il y eut d'autres célébrations à Rome, entre autres une messe très émotive et très joyeuse célébrée par les Hawaïens et leur évêque.

Du lendemain jusqu'au vendredi, les visiteurs et invités sont partis. Nous les avons conduits à l'aéroport. La communauté put reprendre son rythme habituel. Il reste le souvenir joyeux de cette rencontre internationale, ss.cc., à l'occasion de la canonisation de Damien à Rome.

Plus de trois jours à Rome avec Damien

Mónica Jiménez ss.cc.

Vivre à Rome cette grande joie où l'Eglise rend grâces à Dieu pour notre frère Damien et l'inscrit dans le livre des saints, a été, l'expérience d'une joie croissante à partir du jour où le miracle a été approuvé, puis, la signature du Saint Père, suivie de l'annonce de la date au Vatican, et de là le commencement de tous les préparatifs , la communication à toute la Congrégation, savoir les répercussions de l'événement partout où il y a des soeurs , des frères et des laìcs ss.cc., des questions, des demandes, sentir le désir de tous d'être là, et de vouloir être unis avec des façons différentes à celle que l'on va vivre à Rome. Et en nous de faire le possible pour que cela se face ainsi : fraternité universelle, bonheur immense : c'est Damien notre frère, le frère de tous qui provoque tout ce mouvement.

Octobre est arrivé et aussi le grand jour, la vie à Rome devient active avec les préparations , nos maisons qui accueillent beaucoup de monde, et commence l'arrivée des pèlerins du monde entier.

Beaucoup de moyens de communication veulent savoir et annoncer la grande nouvelle, surtout, savoir de la force de ce grand témoin, savoir de la Co0ngrégation, ce que nous faisons aujourd'hui, ce que nous dit Damien en ce moment, quels défis nous pose son exemple face à notre mission dans la société actuelle.

Le programme que nous avons est très dense, beaucoup d'activités à la veille du 11 octobre, puis, le grand jour de sa canonisation.

Mardi le 6 arrivent à Rome nos sœurs de Hawai, passées en pèlerinage par la Belgique et qui participent à l'audience du Saint Père de tous les mercredis, puis elles partagent avec nous au repas à la maison généralice , moment propice pour nous connaître et savoir de leur vie dans les communautés du Pacifique U.S.A. Elles sont avec un groupe très nombreux de laics venus aussi à la fête de la canonisation de Damien.

Vendredi le 9,plus d'un millier d'élèves des collèges des sœurs et des frères d'Espagne, ont réalisé un show au collège brésilien , une multitude que, par sa jeunesse et sa joie communique l'enthousiasme et nous pousse à l'engagement avec la personne de Damien.

Samedi le 10, journée de veillées ; à 17.30 rencontre de tous les élèves des collèges ss.cc. d'Espagne à la Basilique de Saint Andrea de la Valle. L'Eglise est au comble dans un climat de prière et de recueillement bien apprécié.

A 19.00 h. la Congrégation, a invité tous les frères et sœurs à une veillée préparée par les deux gouvernements généraux. Une heure avant, commençait l'arrivée des pèlerins venus du monde entier à la Basilique Santa Maria Sopra Minerva ; rencontre festive dans la place et à l'intérieur de la Basilique , tout était ss.cc., pancartes, affiches, foulards, écharpes, et divers logotypes. Haut en couleurs, avec divers costumes selon les pays ; il y avait l'Afrique, l'Asie, la

Polynésie, le Hawai, et des habits religieux des frères et des sœurs. On sentait l'esprit de famille, d'une grande famille.

Nous avons vécu la veillée dans une ambiance de prière, motivée par beaucoup de signes de la congrégation : un grand tableau des SS.CC., le manteau rouge de l'adoration, le missel , le chapeau et les outils de travail de Damien, le drap mortuaire ; tout cela nous a aidé a reconnaître une fois de plus, la donation totale de Damien, son amour pour l'Eucharistie, son être de vrai fils des Sacrés Cœurs. Nous avons vécu un moment d'adoration avec le Saint Sacrement exposé , puis la bénédiction qui nous ont encore motivé pour le lendemain.

Ce même jour, les sœurs et les frères de la France, avec 54 jeunes, ont vécu deux jours de pèlerinage à Rome et ont célébré à 20.00 une veillée à l'église de San Luis de los Franceses, avec entrée libre pour tous ceux qui voudraient assister ; ce fut un concert qui les a fait vivre un moment fort de prière.

Dimanche le 11, pour beaucoup de pèlerins, la journée a débutée avant 6.00 h. La plupart d'entre eux gardaient déjà des rangs pour entrer à la Place Saint Pierre, motivés par le désir de participer le plus vivement possible à cette célébration. Seulement ver 8.30 h, on a ouvert les machines de control et ce fut seulement à ce moment qu'on a su, que la cérémonie se déroulerait à l'intérieur de la Basilique, ce qui a signifié de courir pour pouvoir entrer et avoir une place, malgré cela, la plupart des gens ont du suivre la cérémonie à l'extérieur moyennant les écrans placés à la Place St. Pierre, ce qui n'as pas satisfait les personnes là présentes.

Nous avons vécu une Eucharistie solennelle , présidée par le St. Père où notre frère Damien a été canonisé avec quatre autres saints. Avec le Pape, ont concélébré , notre Supérieur Général, et deux de nos ex-supérieurs Généraux, nos deux frères ex-postulateurs, des Evêques ss.cc. en plus d'un grand nombre de Cardinaux, Evêques, etc. Notre frère Alfred Bell, actuel postulateur, a eu un rol important. Nos sœurs du gouvernement général ont participé à l'offrande de la relique de Damien, et ont communié des mains du Pape.

Le cœur rempli de joie par tout ce que nous avons vécu, quelques 750 participants à cette fête, nous avons partagé un repas, invitation de la Congrégation à l'Hôtel Ergife, sœurs, frères, laics et invités très en relation avec Damien et avec la Congrégation. Ce fut un moment de rencontre émouvante et joyeuse.

Comment ne pas nous rencontrer,de nouveau et après tant d'événements pour louer et bénir le Seigneur ? Ainsi, lundi le 12, une belle Eucharistie d'Action de Grâces nous a rassembles, a 10.00 h dans la Basilique de Saint Jean de Latran, très bien animée et préparée par nos sœurs et frères des gouvernements généraux. Le Cardinal Danneels de Malinas-Bruselas a présidé. Cette fois- ci ont a présenté des offrandes significatives faites par des sœurs et des frères de tous les continents. La corale de Honolulu nous accompagnait avec de beaux chants ainsi que la schola nie des enfants du collège Padre Damien ss.cc. de Barcelona.

A la fin de l'Eucharistie, le supérieur provincial de Flandres, Frans Gorissen, a fait don de la relique du Père Damien a Monseigneur Larry Silva, Evêque de Honolulu , Cette relique sera placée dans la Cathédrale dédiée a Notre Dame de Paix à Honolulu.

Tout en sortant de la Basilique, les au revoir ont commencé. La plupart des groupes devait déjà voyager, portant dans leurs cœurs la joie, le bonheur de tout ce que l'on a vécu, désireux de le partager avec ceux qui les attendent dans leurs communautés. Cet au revoir a été scellé par une pluie abondante symbole de grâce et bénédiction.

Mes souvenirs de la canonisation de Damien

Chris Keahi ss.cc.

Malheureusement, malgré la grande exaltation des pèlerins en route vers la canonisation de Saint Damien, nous avons connu des moments amers et doux qui resteront gravés pour toujours dans le souvenir et le cœur des si nombreux pèlerins qui sont venus de très loin pour assister aux cérémonies qui devaient manifester au grand jour leur foi catholique et leur dévotion au saint prêtre de Molokaï.

La veille au soir, à la basilique de Sainte Marie sopra Minerva (près du Panthéon), alors que l'eucharistie était célébrée à l'intérieur des grandes foules attendaient à l'extérieur de la Basilique. Les portes de la basilique avaient été fermées pour favoriser la tranquillité et la sainteté de la Messe concélébrée par nombreux prêtres. Les nefs étaient remplies par les fidèles qui participaient à la veillée de prières.

Pendant que nous attendions sur le parvis, nous nous sommes salués entre confrères venant de partout dans le monde : Japon, Inde, Equateur, Mexique, Philippines, Norvège, Pologne, Pérou, Espagne, France, Angleterre, USA, Chili… quelques pays où la Congrégation est présente pour sa mission.

Finalement, les portes de la Basilique furent rouvertes et la foule se précipita à l'intérieur provocant la consternation de ceux qui étaient en train de finir la Messe. Malheureusement, au lieu d'attendre que les fidèles qui avaient assisté à la messe puissent sortir de la Basilique, le torrent des gens désirant avoir de bonnes places pour la soirée de prières se précipita vers l'entrée empêchant les autres fidèles de sortir. On peut deviner la bousculade que cela devait occasionner. Beaucoup de fidèles, ne pouvant pas sortir décidèrent alors d'y rester pour la Veillée. Cela empêcha un très grand nombre de ceux qui désiraient participer à la veillée d'action de grâces de rentrer dans la Basilique, et qui durent se résigner à rester dehors par manque de place dans la Basilique. Quant à la foule des gens qui purent entrer, le manque de place obligea beaucoup de gens à pénétrer dans le sanctuaire restant debout ou assis sur les marches et même sur le plancher de l'église.

La veillée commença avec l'intervention de deux Supérieurs généraux, le très révérend Javier Alvarez Ossorio et sœur Rosa Maria Ferrero, qui ont souhaité la bienvenue à tous et chacun, les invitant à la joie et l'action de grâces. Plusieurs anciens Supérieurs généraux et Provinciaux de diverses provinces participèrent aux prières de la vigile, incluant notre provincial Christopher Keahi, d'Hawaï. Sa voix, forte et claire, remplit la Basilique avec éclat et dignité pendant sa lecture du livre du prophète Isaïe.

Ceux qui restèrent à l'extérieur ne pouvaient pas entendre ce qui se passait à l'intérieur de la Basilique, mais ils subirent un orage : l'éclat de rugissants tonnerres s'amplifiant de plus en plus et des éclairs illuminant l'obscurité du ciel. Pendant toute la nuit jusqu'à très tôt le matin, la pluie tomba sur la ville éternelle de Rome. Elle cessa graduellement alors que les pèlerins marchaient en convergeant vers la Place de Saint Pierre, tôt le matin du dimanche. Le groupe

considérable venant d'Hawaï arriva vers 7hs30 attendant patiemment que les portes des barrières soient ouvertes.

On ne nous avait pas prévenus que le lieu de la cérémonie de la canonisation aurait lieu à l'intérieur de la Basilique Saint Pierre. Ce qui fut le commencement de ce qui allait devenir à la fois le pire moment et en même temps le sommet du voyage à Rome, pour la canonisation de Saint Damien.

Lorsque finalement les barrières furent ouvertes, une foule nombreuse et indisciplinée se précipita en se bousculant fortement pour entrer dans la grande église. Nous pouvions voir des gens qui s'élançaient en courant vers la Basilique.

Il était environ 9hs10 lorsque je fus en mesure d'entrer dans la grande piazza essayant de m'ouvrir chemin et dépassant les gardes de sécurité afin d'arriver au lieu où les prêtres concélébrants la Messe de canonisation devaient se rassembler. Finalement, j'y suis arrivé et d'autres membres de la Congrégation déjà présents m'ont salué joyeusement. En nous préparant pour notre entrée solennelle à la concélébration, j'ai compris que la cérémonie avait été décidée de se faire à l'intérieur de la Basilique, par peur de la pluie. Ces craintes étaient infondées puisque la matinée se passa sans une goutte de pluie. Plusieurs visages furent mouillés, mais de larmes de frustration. Car, ces gens venaient avec des billets distinctifs pour se trouver bien près des cérémonies et ils furent repoussés énergiquement puisque la Basilique était déjà pleine.

La colère surmonta vite l'attente ardente et les émotions joyeuses lorsque ces personnes ont du rester debout sur la place en regardant toute la cérémonie de la canonisation à l'extérieur sur quatre grands écrans de télévision. Quatre membres du Gouvernement général, en possession pourtant de billets bleu préférentiels, firent néanmoins partie de ceux qui subirent ce tour des évènements. Une grand-mère qui avait voyagé depuis Hawaï avec sa petite-fille pour ce moment solennel, comme bien d'autres personnes, ont pleuré accablées de tristesse. Une personne cria qu'elle n'était pas venue à Rome pour regarder la canonisation sur un écran de télévision, car elle l'aurait regardé à Hawaï, sans avoir à dépenser près de deux mille dollars pour venir à Rome.

C'était un Dimanche et des dizaines de milliers de fidèles furent également frustrés de n'avoir pas pu recevoir le Seigneur dans la Sainte Communion, même si plus de cent prêtres et diacres distribuaient le Seigneur, alors que mille prêtres et diacres auraient mieux fait que cela. Il faut avouer que ce fut un moment bien amer pour ceux qui ne purent pas recevoir le Seigneur en cette journée si importante pour eux.

Le Pape Benoit XVI, assez conscient des émois des gens, vint à la rencontre de la foule après la canonisation et salua la multitude de pèlerins qui remplissaient jusqu'au moindre coin toute l'immense place. Il parla tout d'abord en s'excusant devant tous. Ensuite, regardant la liste des divers pays représentés, il les mentionna par leur nom. Cela fut un apaisement, mais seulement une compresse pour couvrir les heurts, la colère et les frustrations qui restent des plaies ouvertes qui guériront avec le temps.

L'évêque Larry Silva, lui-même, fut déçu parce que on ne lui avait pas donné une relique de Saint Damien à la cérémonie de canonisation. Il aurait voulu apporter la relique à la chapelle du Collège North-Américain, où il devait célébrer la Messe à 6hs30 le jour suivant, lundi. Bon nombre d'appels téléphoniques cherchèrent localiser la relique, sans aucun résultat. On mentionna que la relique lui serait donnée par le Provincial de la province flamande, après la

messe du lundi matin à 10hs, donc lors de la Messe d'Action de Grâces qui serait présidée par le Cardinal Danneels de Belgique à la Basilique de Saint Jean de Latran.

À la Messe d'Action de Grâces de la Congrégation, une femme saisie d'anxiété assistait assise tout près du *Chœur Diocésain Damien*, de Honolulu. Son nom est Cynthia Chun Kim. Elle composa la « *Messe de l'Amour Fidèle en honneur du Père Damien de Molokaï* ». Elle resta assise lisant et relisant les partitions dans les plusieurs langues que sa composition devait être chantée pendant cette Messe. La liturgie commence et le Chœur chante harmonieusement le *Kyrie Eleison,* mais elle est complètement offusquée, car ce n'était pas la partition qu'elle avait composée pour l'occasion. C'était une partition d'une autre source.

La Congrégation voulait faire une offrande formelle à l'évêque Silva avant la fin de la Messe d'Actions de Grâces, mais le Cardinal Danneels, peut-être ignorant le programme préparé, finit les services sans la parole de remerciement du Supérieur général de la Congrégation des Sacrés Cœurs pourtant prévue dans le programme et sans le numéro de fanfare préparée à être jouée lors de l'offrande de la relique à l'évêque de Honolulu. Pendant que le Cardinal, les Évêques et centaines de prêtres concélébrants commencèrent à se disperser, le transfert de l'offrande fut annoncé et la relique est maintenant entre les mais de l'Évêque Silva.

Oui, Damien a été élevé sur les autels, mais célébré avec des douces et amères émotions.

Damien est saint! Poussé par l'enthousiasme de la charité!

Sr. José Vivys, ss.cc.
Coordinatrice des Sœurs des Sacrés Cœurs en Belgique.

La journée de la canonisation de Damien à Rome, le 11 octobre 2009, a été précédée par des rencontres et des activités innombrables. Des habitants de Tremelo, des jeunes d'Anvers, la ville de Louvain , notre paroisse à Charleroi, tous ont commémoré cet événement.

La célébration nationale à Koekelberg-Bruxelles, dimanche le 18 octobre et la journée 'Damien' avec les religieux et les religieuses des Flandres, le 27 octobre, ont conclué la série de fêtes autour de notre nouveau Saint.

La canonisation de Damien a été une journée de grâce dans l'histoire de la Congrégation des Sacrés Cœurs , dans l'histoire de l'Eglise universelle et elle l'a été aussi pour les Flandres.

Mais la canonisation de Damien a autant marquée ma vie personnelle. Les chants, méditations, livres, célébrations, des monologues de théâtre , les expositions, l'animation dans l'école, toute cette animation autour de Damien a profondément touché et changé ma vie.

Des paroles comme :

« *N'ayez pas peur de prendre des risques ; n'ayez pas peur d'accepter le terrain de travail où Dieu nous a placés- Nous ne pouvons pas choisir notre Molokaï.* »

« N'ayez pas peur de travailler pour des causes perdues. » « N'ayez pas peur de tes fautes et manques en disant :'Je ne réussirai jamais'. »

Mais surtout *« n' ayez pas peur de nommer la source où nous trouvons notre force, c'est-à-dire auprès de Dieu et dans son Evangile. »*

« La foi chasse la peur de l'inconnu. »

Toutes ces paroles prononcées par le cardinal Danneels à Rome ou ailleurs, m'ont touchée au plus profond de moi-même.

Or, je me pose parfois les questions :

Qu'est-ce que je fais maintenant ? Quelles fruits ? Comment la spiritualité de notre Congrégation est-elle vivante dans l'Eglise et le monde d'aujourd'hui ? Qu'est-ce qui est encore possible dans une Province ou Secteur vieillissant ?

C'est pour ces raisons que ces festivités à ce moment précis de l'histoire, ont été si importantes pour la Belgique, pour l'Eglise et pour nous tous.

Toutes les initiatives autour de Damien mises en route par des croyants et non-croyants, des jeunes et des personnes âgées ont été pour moi une expérience ravissante et encourageante.

Des situations sans issue, l'individualisme extrême et l'indifférence par rapport à la foi changeaient et ont été remplacés par l'admiration, la joie, la solidarité et la gratitude.

Depuis 1936 il n'y avait chez les belges plus tant d'enthousiasme pour Damien qu'aujourd'hui. …

Damien n'était d'ailleurs pas effrayé de prononcer le mot Dieu, il n'avait pas de honte de dire la source où il puisait sa force.

Il m'apprend, et je pense qu'il nous apprend nous tous, à dire « oui » à des questions auxquelles nous ne nous attendions pas. Il ne pouvait pas tout prévoir, il ne pouvait pas tout programmer , mais il obéissait aux circonstances.

Cette attitude est pour moi dans la tâche qui m'est confiée, très importante. Ne l'est-elle non plus pour toute la Congrégation ?

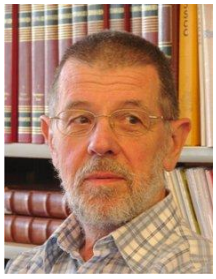
Je rends grâce à Dieu pour notre Saint frère dans la Congrégation. Il est un maître qui nous inspire, à la suite de Jésus.

Ne dit-il pas à chacune d'entre nous : « Ne fuyez pas, même quand c'est difficile » , « reste avec tes sœurs et frères ; reste auprès des personnes qui ont besoin de toi,… et d'abord les plus faibles! »

Saint Damien, prie pour nous toutes.

Damien, le palmier

Jan Wouters ss.cc.



Des célébrations autour de la canonisation de Damien, c'est le service d'action de grâces le lundi matin à Saint Jean de Latran qui m'a le plus inspiré. De la canonisation elle-même, je ne suis au courant de rien, étant le célébrant principal dans l'église des Frisons, l'église des Hollandais à Rome la plus proche de Saint Pierre ! J'ai entendu certains confrères et consoeurs, qui avaient assisté à la canonisation sur la place St Pierre, me dire qu'ils auraient pu tout aussi bien rester à la maison : ils auraient même pu mieux suivre. Pour ma part, j'ai eu heureusement une très bonne célébration à ce moment-là, durant lequel je puis dire tout un tas de choses à propos de Damien à l'assistance (beaucoup de Hollandais ne connaissent pas Damien).

Comme le groupe sscc hollandais et flamand était déjà présent à Saint Jean de Latran bien avant l'heure de la célébration, j'ai eu l'occasion de circuler un peu et de rencontrer ça et là des frères et des sœurs. Certes, nous avions eu l'occasion de le faire largement aux autres célébrations et durant le dîner de dimanche, mais à ce moment chacun était si reconnaissant de la canonisation de Damien qu'on pouvait lire la joie sur le visage de chacun.

Je pense que l'offertoire a été le plus beau moment de la célébration. Des frères et sœurs des divers continents ont apporté cinq splendides symboles : d'Afrique une gravure à partir d'un palmier, d'Europe cette vilaine trompette, d'Asie ce beau vêtement en batik, d'Amérique du Sud ce plat surchargé de fruits et de fleurs et enfin d'Amérique du Nord cette splendide bannière avec la représentation de Damien. Pour un moment, le sanctuaire n'était plus dominé par les nombreux évêques et prêtres (sscc ou non) dans leurs habits officiels, mais par des frères et des sœurs de notre congrégation de par le monde, tous dans la parure de fête de leur lieu d'origine. Damien, notre nouveau saint, se révélait concrètement à nous à travers la symbolique de ces objets quotidiens. Spécialement la symbolique du palmier m'a beaucoup touché. Le palmier, l'arbre qui se met complètement au service des gens. Rien en lui qui ne puisse être utilisé : le tronc, les feuilles, le cœur, les noix…rien de lui ne reste. Et quand il ne donne pas activement, il le donne en «étant présent » : il donne appui et ombre. Disponibilité totale.

Bien sûr, les autres dons étaient également très valables dans leur symbolique, mais le palmier m'a le plus impressionné. En lui, je revoyais Damien à toutes les étapes de sa vie, se donnant totalement lui-même, jusqu'à la mort.

Mon regret était surtout que ces splendides symboles ont été très vites emportés du sanctuaire et que les frères et les sœurs qui les avaient apportés avaient à retourner à leurs sièges dans l'église. Le sanctuaire appartenait à nouveau aux seigneurs avec leurs mitres et leurs atours officiels. Le geste d'offrande ne semblait soudain être qu'un intermède. Dommage !

Le deuxième temps fort parmi tout ce que nous avons expérimenté était pour moi le dîner de fête après la canonisation. Pour moi, c'était comme une célébration eucharistique, un repas

d’action de grâces dans lequel nous formions tous une seule grande communauté de frères et de sœurs. Il y avait nombres d’occasions d’échanger des salutations et d’apprendre des nouvelles. Il y avait beaucoup de paroles et de chants, et on prit des centaines de photos. C’est là une fête qu’on ne vit que rarement, peut-être jamais… Comme nous étions heureux, combien nous étions pleins d’attention les uns pour les autres ! Personne ne manquait de quoi que ce soit. Et tout cela en honneur de Damien, en remerciement pour sa sainte vie et son travail salvifique.

Je profite de l’occasion pour remercier tous mes frères et sœurs sscc ainsi que notre saint Damien et de remercier chaleureusement chacun qui a participé au succès de ces trois fêtes.

Puisse Damien continuer à nous inspirer de contempler, vivre et répandre l’amour de Dieu pour tous les humains.

Canonisation: un évènement unique

Ajith Kumar, ss.cc.

La célébration tant attendue arriva enfin à sa réalisation. Après de si longues années de patiente attente, le P. Damien est proclamé saint, le premier saint de notre congrégation. Je suis heureux d'avoir participé à cet évènement unique. Ce fut providentiel que je puisse être présent à la canonisation. De l'Inde, nous étions trois frères sscc présents, avec ma mère à la célébration, mais hélas, un groupe de personnes désireuses d'y assister n'ont pas pu le faire, à cause des difficultés pour obtenir un visa. La célébration ne fut pas seulement une célébration ordinaire pour nous, mais un évènement très important. Il restera gravé en moi jusqu'à ma mort. La veillée de prières de préparation à la canonisation fut excellente. L'Adoration, la présentation et les réflexions du supérieur général furent les éléments très importants des vêpres.

L'église était remplie de monde, non seulement des membres sscc, mais de beaucoup de admirateurs du P. Damien : le Héros de Molokaï. Maintenant, il n'est pas seulement le héros de Molokaï, mais aussi de tous ceux qui travaillent pour la dignité humaine et le développement. Pour moi, ce fut particulièrement émouvant parce que je suis le directeur de l'Institut de Développement Social Damien, qui est le seul institut du genre de la congrégation dans le monde. Il travaille, directement et quotidiennement avec des patients de la maladie de Hansen. L'Institut de Développement Social Damien de la congrégation prend en charge quatre colonies de lépreux et s'occupe des programmes d'assistance médicale, éducationnelle et de la distribution de nourriture auprès les malades de ces colonies.

Cette canonisation est un signe de reconnaissance envers tous ceux qui travaillent auprès des patients de la maladie de Hansen. Comme préparation à la canonisation, ici, dans l'archidiocèse de Cuttack-Bhubaneswar, Orissa, Inde, nous sommes allés vers différentes paroisses de l'archidiocèse pour parler du P. Damien, dans le contexte de bien simples célébrations.

La célébration à Rome fut très touchante pour moi. J'ai été capable de me trouver à l'intérieur de la Basilique avec d'autres personnes afin de participer à la cérémonie et être témoin de tant de gens venant de pays différents pour honorer le P. Damien. (Il y en avait aussi des gens venus pour honorer les autres saints canonisés en ce jour, mais un bon nombre y était pour le P. Damien).

Le jour suivant, nous assistions à la Messe d'Action de Grâces. La concélébration avec un cardinal et 14 évêques fut également une impressionnante expérience. Après la messe, l'archevêque de Honolulu porta la relique de S. Damien et j'ai eu la joie de la toucher et de l'embrasser. Avec l'ensemble de ces touchantes expériences, j'ai fut invité à me sentir chez moi à notre maison généralice. L'expérience de l'internationalité de notre congrégation fut le sommet de toutes les expériences : une famille de membres de différents pays, diverses langues et cultures, mais avec une seule mission, celle de suivre de tout près le Christ. C'est merveilleux d'être un enfant des Sacrés Cœurs !

“Acceptant un salaire, même un minime, pour mon service…

Manfred Kollig ss.cc.

… ma mère ne me reconnaitrait pas comme son enfant”. Cette phrase de notre frère canonisé Damien De Veuster. Elle fut placée au centre d’un collage créé par Leah Bracht, élève du Collège St. Christophorus de Werne (Allemagne). Elle fut fascinée par le naturel et l’évidence avec lesquels Damien soigna des hommes définitivement exclus par leurs familles et par la société.

Avec le même sentiment du « naturel et évident », j’ai vécu la célébration de la canonisation de notre confrère. Car, naturel et évident fut également l’esprit de famille des sœurs et frères et beaucoup de laïcs, arrivés du monde entier à Rome pour prier, échanger et célébrer ensemble. Une grande famille internationale qui, se souvenant de l’esprit et de l’exemple du Père Damien, a adoré Jésus, le Christ. Ce furent des gens de partout au monde, des invités de Damien, unis autour du centre qui est Jésus. Tous ont chanté « Oser la vie ». Risquer sa vie, chacune et chacun, à l’intérieur de ses propres possibilités, se déclare prêt à assumer le risque, aujourd’hui et dans son milieu concret.

Comme également, naturel et évident, sans spectaculaire mise en scène, j’ai expérimenté la canonisation de Damien avec quatre autres saints, ce jour du 11 octobre à la place Saint Pierre. En plein soleil, j’étais debout près de l’obélisque, entouré des garçons et de filles, élèves de nos Collèges d’Espagne, tous regardant le grand écran qui transmettait les images du Pape Benoît XVI avec des personnalités de l’Église et de la Politique.

Des nombreux fidèles, non seulement de jeunes mais des milliers de personnes, se sont sentis isolés de la communication aux cérémonies de la canonisation, car elle fut célébrée à l’intérieur de la Basilique de S. Pierre. Même si la communion fut distribuée aux premiers rangs de la grande Place, la majorité, (90% environ), n’a pas reçue la sainte eucharistie. J’ai senti alors un peu les mêmes sentiments de notre frère Damien : désir de recevoir le Christ et de communier à Lui, la solitude et la déception. C’est Damien qui était concerné, par la célébration de sa canonisation, donc elle s’est déroulée dans un contexte très naturel et simple comme lui, alors qu’il avait été honoré de son vivant comme Chevalier par la princesse Liliokalani, avec naturel et joie spontanée.

Le lendemain, lundi, le fait de voir la Basilique de Saint Jean de Latran remplie de monde fut impressionnant. Pendant la Messe d’Action de Grâces, le Cardinal Daneels a rappelé des mots de notre frère Damien, qu’il n’a jamais prononcés. Car, Damien n’a jamais dit que rien n’allait plus. Par l’homélie du Cardinal, je me sens invité à ne pas contempler seulement les paroles dites par les saints, mais aussi leurs paroles non dites. Au moment de l’offertoire, « la trompette de Damien », les utiles de travail et les tissus de gaze de pansements m’ont rappelé que Damien eu le souci, en sa totalité, de la personne des malades et qu’il prenait bon soin du bienêtre de leur corps et de leur âme.

Enfin, en ces jours, je me suis senti bien accueilli par la grande famille des Sacrés Cœurs : autant dans nos prières aux Basiliques, qu’unis dans leurs grandes places, que pendant le

joyeux « Pranzo » (repas agapè) dominical, ou partageant ensemble à la maison généralice. Toujours et en tout moment, je me sentais débordant de joie par le fait qu'un des nôtres a été reconnu publiquement comme un saint. Et aussi comme une personne normale et robuste en laquelle se sont unis merveilleusement la nature et la grâce. Grand merci à nos frères et sœurs de Rome qui, par leur préparation aux célébrations et leur généreuse hospitalité, nous ont permis de faire l'expérience que nous sommes une grande famille et Damien est un des nôtres.

Relations personnelles

Percival Cowley V. ss.cc.

Inévitablement, ce que je peux dire sur l'expérience à Rome au sujet des trois jours centrés sur le P. Damien, seront marqués dans la mienne, par le privilège que j'ai eu de pouvoir faire auparavant une retraite de huit jours en Terre Sainte.

Je fus cordialement accueilli par les Franciscains de Jérusalem et de Nazareth comme un frère de plus. J'ai pu célébrer avec eux les 800 ans de la fondation de l'Ordre et parcourant avec eux en esprit d'oraison et d'adoration les lieux de Jésus, de Marie et de Joseph, je me suis trouvé avec des lépreux de Jésus, de François et avec ceux de Damien.

Je suis arrivé à Rome avec le souvenir de la demande faite au saint d'Assise de « réparer » l'église et avec une plus grande lucidité sur notre spiritualité réparatrice qui, bien sûr, je dois commencer à essayer de vivre chaque jour, en moi-même.

Je me suis heurté à la lourde institution ecclésiastique vaticane, surement nécessaire mais peut-être excessive, surtout dans le contraste avec la sainteté des Cinq canonisés et des gens venant du monde entier qui voulaient participer vraiment. Pourquoi tant de pierres précieuses, alors que celles qui le sont encore plus, sont celles du « temple spirituel », dont nous parle justement Saint Pierre ?

Notre veillée n'a surement pas pu être mieux préparée. Nous étions nombreux ceux qui arrivions de plus en plus nombreux et il était difficile pour ne pas dire impossible de tout organiser parfaitement, avec si peu de ressources matérielles et humaines. Cependant, ce qui fut présent à tout moment fut l'ensemble de traits qui furent très importants dans l'expérience de ces journées.

La première chose, sans doute, fut qu'en célébrant joyeusement Damien, on n'oublia à aucun moment l'absolue centralité de la personne de Jésus. Pendant ces journées, IL était au milieu de nous d'une manière spéciale.

La deuxième, ce fut l'internationalité de la Congrégation : frères et sœurs et séculiers, nous formions une évidente seule famille, par la simplicité des échanges et dans la fraternité de la rencontre avec ceux que nous connaissions et mais aussi avec ceux que nous ne n'avions jamais vus.

Ensuite, l'attitude de nos Supérieurs Généraux, qui se donnaient l'un à l'autre réciproquement un respectueux espace et toujours se rapprochant à tous avec joie, sympathie et simplicité, sans laisser de côté la réflexion plus profonde aux moments opportuns.

Pour moi, le meilleur moment fut l'Eucharistie d'Action de Grâces du lundi 12. Elle fut présidée par le Cardinal Danneels avec la participation rendue possible pour tous, bien organisée, surtout si on prend en considération le grand nombre de concélébrants, évêques, prêtres, religieuses et frères séculiers. C'est là qu'il fut possible de célébrer la Pâque de Jésus

et la Pâque de Damien. Il n'y a rien eu de prétentieux. Tout fut fait calmement. L'ambiance était nettement familiale. Tous ont pu communier. Voilà l'Église que j'aime.

Sans doute, l'effort de ceux qui étaient le plus engagés dans les préparations et les célébrations fut très grand et on le remarqua particulièrement en ce jour, sans besoin de burocraties même contradictoires avec le sens de l'Eucharistie, avec celui des canonisations et des canonisés, avec le désir de si nombreux qui ne purent pas accéder à la table commune.

Pour finir, Il vaut faire une mention reconnaissante en commençant par le P. Angel Lucas, ensuite par Bruno Benatti et enfin par Alfred Bell. Merci pour tout.

Mon expérience de la canonisation du P. Damien

P. Krzysztof Wasiuk ss.cc.

Le premier sentiment qui jaillit de mon cœur à la nouvelle de la canonisation du Bienheureux Père Damien fut celui d'une grande joie et le désir que cet évènement arrive au plut tôt. Depuis le début, j'ai voulu y assister. Lorsqu'on donna la date exacte de la canonisation, j'ai partagé ma joie avec des amis et les gens auprès lesquels j'exerce mon ministère apostolique.

Damien est très connu en Pologne, en particulier dans le clergé et le monde religieux. Lorsque les laïques entendent parler de lui et le connaissent de mieux par des films et livres, leur réaction est toujours celle du respect et de l'admiration envers ce héros.

Quant aux journées mêmes de la canonisation. D'abord, ce fut pour moi une très agréable surprise de voir que l'église de Notre Dame du Mont Carmel était remplie d'adolescents et de jeunes de nos collèges des Sacrés Coeurs d'Espagne. Ils étaient venus pour prier et participer à la présentation de la personne du P. Damien.

À la veillée de la canonisation, l'église de Ste Marie Sopra Minerva de Rome était débordante de symbolisme. Le moment le plus émouvant pour moi fut la procession avec les reliques et des objets du P. Damien. Tout y était. Ses instruments de travail, son chapeau si typique et, de façon spéciale, le drap mortuaire déposé sur lui, en prostration devant l'autel, lors de sa profession perpétuelle comme signe de son sacrifice et du don entier de lui-même jusqu'à sa mort. En ce moment, je me suis souvenu de ma profession perpétuelle. Moi aussi, j'étais alors prostré les bras en croix sous le drap mortuaire, pendant que mes Frères en religion chantaient le psaume 51.

Pendant la veillée, on ressentait une atmosphère de joie et de gratitude à l'égard de sa personnalité de grand missionnaire qui a fasciné tant de Frères et Sœurs des Sacrés Coeurs et bien d'autres personnes liées à notre Congrégation. La veillée fut une authentique grâce qui nous permit de faire l'expérience concrète de l'internationalité et de la multiculturalité de notre famille religieuse et, en même temps, d'expérimenter son unité dans un même charisme s'exprimant de façon si variées.

Le dimanche, immédiatement après la canonisation, nous sommes allés à l'hôtel Gegriffe pour un agapè fraternel prolongeant ainsi notre célébration. À cette joyeuse occasion, j'ai pu apprécier, en vérité pour la première fois, le grand groupe de Frères et Sœurs SSCC qui sont venus au rendez-vous de Damien. Ensuite, nous avons visité la Maison Générale où nous avons été accueillis fraternellement et nous avons eu l'occasion de connaitre le Musée dédié à Damien et à nos Fondateurs.

Lundi suivant, nous avons célébré l'Eucharistie d'Action de Grâces à la Basilique de S. Jean de Latran. Elle fut présidée par le Cardinal Godfried Danneels, primat de Belgique. Voici les paroles de son homélie qui sont restées gravées dans ma mémoire: "… le monde d'aujourd'hui est prêt à entendre parler de la charité et sur l'aide à offrir aux nécessiteux, mais non pas sur

l'amour de Dieu qui est source de tout amour…". Je me suis souvenu que c'était exactement la même expérience que j'ai vécue lorsque j'ai fait du ministère en Autriche.

Il est très fréquent de constater que les gens admirent l'héroïsme et l'amour dans la vie de quelqu'un, comme ce fut dans celle de Damien, mais ils ne s'interrogent pas plus loin, sur la source d'où provient cet amour. Et, pourtant, c'est bien celle-là une interrogation qu'on ne doit être sous-estimée.

La réponse à cette question nous la donne Damien, lui-même: ***"Étant donné que la Sainte Communion est le pain du prêtre, je suis heureux, très content et résigné dans la situation un peu exceptionnelle où la Divine Providence a bien voulu me placer. Sans la présence constante de notre Divin Maitre dans ma pauvre chapelle, je n'aurais jamais pu persévérer dans l'union de ma destinée avec celle des lépreux de Molokaï".***

Ce témoignage de Damien nous montre une route importante à suivre pour savoir où trouver la force et la sécurité dans le chemin de notre vie religieuse et apostolique.

Pour conclure cette brève réflexion, je veux dire quelle a été pour moi la plus grande joie de la canonisation du P. Damien. Ma plus grande joie, c'est que la canonisation est devenue pour moi une occasion de me rapprocher davantage à la personnalité de saint Damien de Molokaï, et que, en réfléchissant sur sa vie, je regarde ma vie religieuse d'une autre perspective. Je suis sur que cela me permettra de m'écrier, un jour avec conviction, comme lui : "***Qu'il est doux de mourir en enfant des Sacrés Coeurs!***

La Canonisation du Père Damien

Camille Sapu Malangu ss.cc.

Après mon voyage à Rome pour la Canonisation du Père Damien, Radek m'a demandé d'écrire un mot sur mon expérience. Je crois que je ne mentirai pas si je vous disais que j'ai vécu trois journées pleines de richesses et des souvenirs inoubliables.

Le samedi 10 octobre, nous avons eu droit à une veillée de prière. J'ai été personnellement touché par les nombres de participants à la dite veillée. Le matin, j'ai accompagné le groupe de la liturgie et j'ai bien remarqué combien l'église était grande. Le soir, au moment de la veillée, je n'en revenais plus. Il n'y avait plus d'espace. L'ambiance elle-même de la veillée, le symbole utilisé pour manifester la vie de Saint Damien et la méditation faite par le Père Général m'ont été une grande aide pour pouvoir célébrer la canonisation du Père Damien. Je ne peux passer sous silence la joie de la retrouvaille et de « palper » notre inter - culturalité, notre internationalité et notre présence dans tous les coins du monde. Cela se remarquait, non seulement par les différentes langues parlées mais aussi par les différentes manières de s'habiller : de la Polynésie française aux sœurs africaines, en passant par Hawaï, le spectre était bien fait.

Le dimanche 11 octobre, le jour même de la canonisation. J'ai vécu une belle journée à partir déjà de la maison générale. Tout le monde a pris soin d'être à l'heure dans l'autobus et avec un visage plein de joie et d'action de grâce. De ma part, je me disais qu'une journée pareille ne se répète pas deux fois dans la vie. Une fois dans le bus, la joie devenait de plus en plus la voix qui dirigeait mon corps. Même si nous avons fait longtemps pour entrer à la place Saint Pierre, ma montre avait cessé de fonctionner. C'était comme si tout s'était arrêté car mon intention était d'entrer quelque soit l'heure. En voyant aussi la foule qui était venue de toute part, non seulement pour Damien mais aussi pour les quatre autres Saints, je dis un grand merci à Dieu. J'ai compris que les Saints sont vraiment des amis de Dieu et des hommes. Ils deviennent nos intercesseurs parce qu'ils ont vécu notre condition d'homme. Ils sont un exemple de foi pour nous parce qu'ils ont manifesté que la fidélité à l'Evangile est possible. Vraiment, je m'étais vu tout petit devant ce grand mystère de la Sainteté. En même temps, j'ai vu que Dieu la chance d'entrer dans la sanctification si nous mettons sa volonté en premier lieu. Qu'est-ce que Damien a fait de spécial ? Si non suivre la volonté de Dieu et manifesté la miséricorde de Dieu auprès des exclus de Molokai. Je dois dire que la liturgie de la messe ne m'a pas tellement plu. Je comprends ma limite due au Latin et à la froideur de la messe, mais savoir que notre frère, mon frère Damien est Saint fut une grande joie qui m'a fait oublier le soleil frappant sur mon dos.

Je ne passerai sous silence le repas partagé à l'hôtel Eggifre (je pense avoir bien écrit le nom). Moment d'une fraternisation sans nom. Tout le monde rayonnait de joie et d'allégresse.

Le lundi 12 octobre, la messe à la Basilique Saint Jean de Latran. De cette journée, j'ai été touché par les symboles donnés comme offrande, offrande venant de tous les continents. Des

fruits de la terre à l'arbre du palmier, en passant pour la trompette, le tablier ou l'icône de Damien, tous ces symboles m'ont montré combien il n'est facile de mettre les richesses de la vie de Damien dans une « boîte unique ». Je sais et je crois que la vie de Damien serait toujours une marque d'amour de Dieu pour notre monde, quelque soit le temps et la période. L'homme n'est pas appelé à vivre seul, exclus ou abandonné par les siens. L'exemple de Saint Damien de Molokai nous enseigne cette proximité avec les plus démunis, quelque soit leur condition d'être ; ce qui compte, c'est l'humain et l'humanité.

Que Dieu nous aide à être des hommes avec l'humain !

Il y a des homes qui ont laissé des traces ineffaçables, d'autres qui ont laissé des blessures inguérissables

Arnoldo Fernández Castañeda.ss.cc.

Damien fut un homme qui a laissé des traces de vie, justice, espérance, amour, paix, miséricorde, bonté et fraternité. Voilà ce qui nous invita à nous trouver tous ensemble arrivant de tous les pays du monde, à ce moment si important pour notre Congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie.

Précisément, j'ai pu remarquer cela dans les célébrations liturgiques vécues ensemble à Rome et à Louvain. Car, ce ne fut pas seulement une expérience m'aidant à me trouver plus près de la vie de Damien, mais aussi de la Congrégation même. C'est là qu'on peut prendre conscience que toute la mission de la communauté ss.cc. et de la vie de notre frère Damien ont marqué la vie et l'histoire de beaucoup de personnes, non seulement des ss.cc., mais des peuples entiers qui suivent aujourd'hui, le profil d'un homme qui a laissé des traces et a lutté pour la dignité des plus faibles et rejetés de la société.

J'ai observé tout cela dans chacun des moments liturgiques. Nous n'étions pas là seulement pour remercier l'accès à la canonisation et à l'honneur des autels, mais pour revitaliser notre engagement religieux envers Celui qui nous a appelé par notre nom et s'est manifesté à nous par des personnes comme Damien.

Aujourd'hui, en tant que religieux, je me sens plus engagé envers ma communauté, envers mon peuple et les personnes qui ont besoin de moi, hommes, femmes et enfants qui sont en train d'être infectés par les nouvelles sortes de lèpre qui violent et blessent leurs droits. Voilà pourquoi nous devons donner transcendance à ce fait liturgique si grand et engageant que signifie d'avoir un saint canonisé dans notre communauté.

Damien ne doit pas rester sur un autel pour être vénéré, non. Sa vie autant pastorale que spirituelle doit nous porter à rencontrer ceux qui ont besoin de nous, en commençant par ceux qui vivent à côté de nous. Autrement, notre vie religieuse n'attirera pas les jeunes qui veulent encore servir Dieu dans la vie consacrée.

Damien décida d'aller rencontrer et accompagner une communauté méprisée par la société et il entra dans leur vie pour leur redonner leur dignité perdue. Et nous ? Que faisons-nous ? Quelles sont les communautés qui sont aujourd'hui méprisées et ont besoin de notre aide ?

Ce qu'il arriva à un mexicain au Vatican

Salvador Carlos Mendoza Mendoza ss.cc.

La canonisation de notre Frère Damien a été une très grande expérience dans notre vie de foi. Que c'est difficile de dire notre expérience personnelle, car chacun a la sienne propre de un si bel évènement ! Néanmoins, j'essaierai de partager avec vous l'expérience que j'ai vécue pendant trois jours.

Je me trouvais à la Maison Généralice des SS.CC., où régnait un grand enthousiasme, joie, expectative, travail, fraternité et prière. Nous remplîmes la maison, nous des frères arrivant de tous les continents, c'est-à-dire les frères du Gouvernement Général, le Postulateur de la cause, la communauté en résidence avec les personnes du service de la maison. Tous, nous créons notre atmosphère de joie. Le samedi le 10, notre sortie vers la Basilique de Santa Maria sopra Minerva dans la ville de Rome, ne fut pas une de tourisme, mais le désir ardent d'aller à la rencontre de Jésus au Saint Sacrement, avec des centaines de frères et des sœurs SSCC, et des laïcs attirés par la spiritualité et le charisme de la Congrégation. La fatigue, la chaleur, le quantité des gens serrés, la soif, la faim n'ont pas été obstacle pour nous préparer spirituellement la journée suivante où nous allons participer à la célébration de la canonisation. Ce fut une veillée de réflexion et de prière, émotive, au pur style ss.cc., l'esprit de famille fut évident en chacun des participants. L'adoration Eucharistique et les symboles des reliques du P. Damien ont donné à notre célébration sa meilleure couleur.

Dimanche le 11 dans l'avant-midi, fut un autre moment de joie, mais totalement différent à la veille de prière. Attendant l'accès à la Place de la Basilique de Sait Pierre du Vatican, nous étions 50 000 personnes, enfants, jeunes, adultes et personnes âgées, religieux, religieuses, prêtres qui formions une communauté débordante du désir de participer à la Canonisation de 5 saints, parmi lesquels, Saint Damien de Molokai. Pour beaucoup de personnes, il semblait indifférent de se trouver les uns à l'intérieur, d'autres à l'extérieur de la Basilique. On était content de suivre la cérémonie dans des écrans géants. Par ailleurs, quelques jeunes écoliers autour de nous commencèrent à être dérangés par les rayons du soleil. Quel défi si difficile nous avons dans l'Église ! Pas seulement animer la jeunesse, mais les empêcher de se décourager devant des évènements comme celui-ci. Sachant que leur vitalité et leur esprit ont été la réponse du Seigneur Jésus, pour pouvoir changer les cœurs, les institutions et sociétés du monde entier.

Tant d'efforts, tant de foi et tant d'amour de ceux qui participent à cet évènement, dans lequel l'Église reconnait officiellement cinq nouveaux saints, doivent nous motiver à renouveler « l'amour de la jeunesse », dans lequel on exprime que les disciples, hommes et femmes, du Seigneur veulent faire présent son règne de justice, paix, unité et vérité que le Christ Jésus vint nous racheter par sa passion, mort et résurrection.

Le troisième jour de la fête, eut lieu lundi le 12 à la Basilique de Saint Jean de Latran. La joie était évidente : « Merci pour notre nouveau Saint », serait d'après moi, la meilleure description

de ceux qui, en ce moment, nous étions réunis et si nombreux dans ce vieux lieu et toujours nouveau, par l'évènement que nous célébrons. Dans cette troisième célébration, avec des signes ss.cc., et images du P. Damien de Molokai, nous avons mit ensemble la simplicité de notre esprit de famille avec la solennité de la liturgie au pur gout romain. En plus de rendre grâces à Dieu pour l'évènement mentionné, cette célébration eut aussi un air d'adieu entre les centaines de personnes qui y assistèrent, parce que seulement quelques personnes, plus tard, au banquet préparé pour les Frères et Sœurs ss.cc., et quelque dizaines de laïcs ss.cc..

Merci à tous ceux qui ont fait possible cette fête, merci à Dieu. Continuons unis dans la prière et dans l'amour aux Sacrés Coeurs de Jésus et de Marie.

Roma locuta; causa finita

Joaquín Garre Artés, ss.cc.

J'ai toujours pensé qu'un jour j'irai à Rome, comme le soldat doit aller une fois au quartier généra. L'occasion arriva avec le meilleur motif qu'on pouvait espérer. Damien, qui j'ai connu depuis mon enfance, celui qui m'a motivé à suivre Jésus, en laissant tout pour aller annoncer l'Évangile, devenait un héros pour toute l'Église reconnu par tous.

Voilà pourquoi le voyage ne fut pas du tourisme, il se convertit en authentique pèlerinage. Les plus fortunés nous avons voyagé par avion, mais méritent un applaudissement tous les professeurs, religieux et volontaires qui ont voyagé par autobus avec les enfants du collège. Plus de 14 heures de Barcelone à Pisa ou plus d'heures encore pour ceux qui venaient de loin.

Mais, tout effort s'est vu récompensé par ce qu'y arriva. Un premier moment fut la célébration jeune. Elle fut coordonnée, entre autres, par Damiano Tonegutti, Pedro Gordillo et Yolanda Gregorio. Le deuxième moment fut la célébration à la basilique de Sainte Marie Sopra Minerva, accompagnés par le Général de la Congrégation. Le style familier et rapproché, typique de la maison, se fit présent une fois de plus, particulièrement le moment où le chœur hawaïen a commencé à chanter des chansons du Père Damien.

Même rien à dire sur le moment tant attendu et central de ce pèlerinage, le dimanche 11 octobre, date gravée pour toujours dans notre mémoire. En ce jours, de milliers de personnes se trouvaient dans la place de St Pierre. Malheureusement, quelque motif obligea la Curie à déplacer la célébration à l'intérieur de la Basilique. Malgré tout, l'enthousiasme de nous tous fut tel que la célébration remplit notre cœur et nous avons pu accompagner jusqu'à l'autel les cinq visages universels nouveaux qui deviennet pour nous des exemplaires à suivre et des intercesseurs au ciel. Un soleil d'été accompagna toute la célébration et nous avons pu voir le Pape, vers la fin, au moment de l'Angelus, qu'il accompagna avec d'aimables paroles sur chacun des nouveaux saints.

La journée culmina, en particulier pour les religieux et religieuse, avec un grand banquet dans un restaurant où le moins important fut la nourriture. Car, la rencontre des frères et sœurs de tous les pays devint une grande expérience congrégationnelle de ma vie. Deux frères, anciens généraux y étaient présents. J'ai eu aussi la chance de me trouver à table avec Pia, Paloma Aguirre, Mercedes Bayo, la sœur de Rosa

La Jornada culminó, especialmente para religiosos y religiosas, con un gran banquete en un restaurante donde lo de menos fue la comida. El encuentro con tantos hermanos y hermanas de todos los países se convirtió en la mayor experiencia congregacional de mi vida. Dos hermanos, antiguos generales, estaban presentes. Igualmente tuve la suerte de comer en la mesa con Pía, Paloma Aguirre, Mercedes Bayo, la hermana de Rosa Ferreiro et son mari… Jamais aussi bien… La Congrégation nous offrit une médaille commemorative et une carte postale très jolie du Père Damien.

Dans la soirée, le tout fut clos avec la première messe en honneur du nouveau saint, dans l'église de Montserrat, rue « Montserrato » où nous avons pu écouter, en première,

la messe chantée en honneur de Damien que la Chorale de Barcelone avait composée pour l'occasion. Les voix angéliques ne déçurent pas. Ni Carlos Amigo, « notre » Archevêque, non plus. Toujours aimable envers notre Congrégation et , avec sa bien connue dévotion au Père Damien, il nous a accompagnés en présidant cette première eucharistie. Sans doute, l'eucharistie du jour suivant fut plus spectaculaire. Pour le novice en choses Romaines qui écrit, la basilique de Saint Jean de Latran fut époustouflante (Esp : apabullante, sic). Je veux parler de la gigantesque grandeur, de la beauté, le faste, la beauté des statues et fresques, des dourures et de la signification en soi de ce temple qui est la tête de toutes les églises parce que on y garde les têtes de Pierre et de Paul lesquelles deviennent des trophées pour toute la chrétienté.

La célébration, présidée par Mons. Daneels, fut encore une fête congrégationnelle. Frèress, Sœurs et laïcs remplir l'immense espace. La musique, les prières, la multitude de langues renforcent l'amour que nous ce Belge, rustique, travailleurs, généreux et surtout miséricordieux.

Une fois de retour chez nous, nous avons senti que tout cela et descendu en profondeur. Nous avons ressenti une joie qui nous renouvelle de l'intérieur et nous encourage à suivre ses pas. Rien qu'en arrivant, un jeune me dit qu'il veut devenir prêtre en suivant l'exemple de Damien… Je ne me suis pas empêche de me sentir ému et de reconnaître que saint Damien est en train de « travailler » à fond.

Juniorat international. Poitiers 2009

Au mois d'octobre nous avons initié notre rencontre internationale de préparation aux vœux perpétuels. Une belle expérience celle d'être à Poitiers, berceau de notre Congrégation , lieu où nos fondateurs ont ouvert leurs cœurs et leurs vies au Projet de Dieu.

Nous avons eu la grâce d'aller en pèlerinage à Rome afin de participer à la célébration de la canonisation de Saint Damien. Pour nous une expérience venue enrichir notre formation et en ce temps où nous étions réunies des sœurs de différentes parties du monde et des 5 continents , la possibilité de boire aux sources de notre charisme.

La vie de Damien de Molokai nous questionne, nous interpelle et nous anime à « Perdre la vie » par amour du Christ et des frères.

Le samedi que précédait à la canonisation, nous avons participé à une veillée d'adoration comme préparation à la canonisation. La Basilique de Sainte Marie Minerve était bondée de fidèles. La beauté de la rencontre avec sœurs et frères des diverses parties du monde, et, la présence d'un grand nombre de laïcs, nous a fortement impactées et nous a emmenées a reconnaître que notre Frère Damien est un témoin vivant de l'amour de Dieu, non seulement pour notre famille ss.cc., mais aussi pour toute l'Eglise. Le petit religieux de Molokai a été capable de nous faire bouger et de nous interpeller.

Le dimanche à la cathédral Saint Pierre, nos yeux étaient braqués sur l'image de Damien, dressée au Vatican et nos cœurs unis à toute la Congrégation, sœurs, frères, et laïcs du monde entier. Son amour pour les pauvres est un signe de l'amour que Dieu a pour l'humanité.

Nous avons fait des interviews à quelques unes de nos sœurs. En voici leur témoignage :

« Pour moi a été très significatif de participer »a la canonisation. Damien a été un des premiers personnages que j'ai connu de la Congrégation. En cette époque, à la paroisse de Fernando de la Mora où sont les frères et où j'ai connu la Congrégation, nous avons commencé un groupe missionnaire SS.CC, tout en promouvant la dévotion au P. Damien.

Aujourd'hui sont nombreuses les communautés juvéniles à Fernando de la Mora , dans la communauté Christ Solidaire et dans la Paroisse des Sacrés Cœurs qui connaissent et veulent suivre l'exemple de Damien. Dans ce temps, lorsque je contemplais dans une revue, les images de la Béatification de Damien en 1994, je soupirais dans le désir d'avoir été là. Lorsque j'ai su que j'allais participer à la rencontre de Poitiers, j'ai regardé le calendrier et j'ai constaté la coincidence des dates avec la canonisation, ainsi, la toute première chose que j'ai fait a été d'aller à la chapelle et de dire à Damien : je ne sais pas pour les autres, mais pour moi c'est un vrai miracle. J'étais émue de voir que mon rêve de voir Damien canonisé a s'est fait réalité et j'ai eu l'opportunité de voir son portrait suspendu à la fenêtre du Vatican. Sa vie est un défi pour moi, plus encore aujourd'hui, moment où je me prépara aux vœux perpétuels. Damien, le jour de sa profession perpétuel, sous le drap mortuaire,est mort à la vie pour la vivre en plénitude. Ainsi j'aimerais moi donner ma vie pour la gloire de Dieu et pour le bien de mes frères … « Et aujourd'hui, je dis, avec ce que je suis, que ma vie et ma mort soient pour la gloire de Dieu « . Ana Leissis sscc-Boane

! En tant que juvéniste, cette expérience a marqué ma vie. Avant de venir à Poitiers, j'ai beaucoup travaillé au collège SSCC à Arequipa tout en participant avec des professeurs et des élèves à la préparation de la fête de la canonisation. Tout au début je regrettais de ne pas être avec eux en ce jour, mais le Seigneur m'a fait le cadeau de participer à Rome à la célébration à coté de beaucoup de frères et de sœurs de différents lieus du monde. Ma participation à la rencontre de Poitiers et à la canonisation de Damien a été pour moi un vrai cadeau de Dieu, une expérience qui a renouvelé mes forces. Je sens que le Seigneur vient à ma rencontre après avoir vécu des temps arides de solitude et des difficultés dans ma formation. Ma rencontre à la basilique avec beaucoup de frères et des sœurs connus, a été pour moi une très forte expérience. J'ai été très émue en constatant la grande diversité de cultures réunies pour la cause de la canonisation. J'ai pu reconnaître et toucher de ma main l'internationalité et voir comment le charisme sscc est arrivé à tant d'endroits si différents les uns des autres. J'ai expérimenté que la Congrégation est plus grande que me frontières et que l'amour de Dieu nous réunit même en étant de lieus si divers. J«ai pu aussi entrevoir la diversité et la richesse de notre famille religieuse. C'est une joie de sentir que celle d'appartenir à cette famille et d'être témoin de l'action de Dieu au milieu de nous, avec nos différences et nos fragilités. Damien continue à être missionnaire tout en réunissant des personnes différentes. Son témoignage de vie nous convoque et interpelle ; nous appelle à aller plus loin que nos frontières et à tout donner par amour. Damien continue à guérir beaucoup de lèpres, aujourd'hui « . Luz Reina

Pour nous, des juvénistes réunies à Poitiers, le témoignage de Damien nous anime à donner nos vies sans peur, à aimer jusqu'à l'extrême aux plus petits et à ceux qui souffrent le plus. Sans doute, Damien est un don de Dieu pour l'Eglise et, tout spécialement, pour notre famille sscc.

Reconnaître à Saint Damien comme notre frère est une joie, mais surtout, est un engagement et un défi pour donner, toute notre vie comme lui. Nous confions à Damien nos province et notre labeur apostolique. Nous demandons sa généreuse intercession pour chacune de nous.

Que sa vie, sa donation et son amour généraux motivent nos vies et nous aident dans notre consécration au Seigneur dans cette famille religieuse.

L'Equipe de communication : Romeka, Brígida , Gislaine- Poitiers 2009.

Bienvenus dans l'Eucharistie d'Action de Grâces

(la Basilique de Saint Jean de Latran, 12.10.09)

Rosa María Ferreiro ss.cc.

Chers amis, frères et sœurs qui sommes en train de vivre la joie de voir le P. Damien inscrit dans le livre des saints.

Au nom de la Congrégation soyez les bienvenus a cette Eucharistie où nous voulons exprimer notre action de grâces a Dieu pour le don de la canonisation du P. Damien, le premier enfant des Sacrés Cœurs proclamé saint par l'Eglise.

Nous avons vécu hier une journée inoubliable que se prolonge aujourd'hui dans cette célébration que présidera le Cardinal Danneels, archevêque de Malines-Bruxelles.

Même si Damian est devenu un parmi les malades de Molokai, il a toujours gardé dans son cœur l'amour à sa terre natale et à sa famille d'origine desquels et , selon ses expressions dans ses lettres, il désirait tellement avoir des nouvelles.

Partageons dans cette Eucharistie notre bonheur et notre action de grâces au Père de qui procède toute sainteté.

Homélie du Cardinal Danneels à S. Jean de Latran

12.10.2009

Cardinal Godfried Maria Jules Danneels

N'ayez pas peur

L'Église a canonisé le père Damien. Il fut un saint par sa vie héroïque au service de Dieu et des plus pauvres. Aujourd'hui l'Église a confirmé et proposé Damien au monde pour sa vénération, comme quelqu'un qu'on peut imiter. Aujourd'hui, il n'appartient pas aux lépreux de Molokaï ou à nous, mais à tout le monde et à tous les hommes.

Qu'est-ce que Damien nous dirait aujourd'hui ? Il nous dirait simplement ce que Jésus a dit : « Suis-moi… ». Nous voulons le suivre, mais… comment ? Que devons-nous faire d'abord dans notre pays et dans notre église ? Peut-être ceci vous surprendra, mais il peut nous dire quelque chose que nous n'attendions nullement. L'Église a des difficultés dans nos pays : la sécularisation, la diminution des gens qui vont à l'église, le manque de vocations. Voilà ce que peut nous décourager et nous attrister. Il n'arrive pas souvent l'épisode des disciples dans la barque au milieu de la tempête. Jésus dort dans un coin et les disciples crient : « Seigneur, cela ne te fait rien que nous sombrions ? Et LUI leur répond : « Pourquoi avez-vous peur ?» « Vous nous croyez pas encore ? » (Mc 4,38 ss). Plus tard, lui-même leur rappellera : « N'ayez pas peur, petit troupeau » (Lc 12,32).

Savez-vous quelle est la maladie de notre temps ? Ce ne sont pas les problèmes qui nous rendent malades. C'est la peur qui nous rend malades. Nous sommes craintifs, très peureux. Quatre lettres, quatre fois paralysantes : P E U R.

Prendre des risques : « Cela, je n'ose pas »

Damien n'a pas connu la peur. Cela commença très tôt, depuis les débuts de sa vie religieuse, son frère Pamphile fut choisi pour aller aux missions d'Hawaii. Mais, il tombe malade. Son frère Joseph dit : « C'est mon tour, j'y vais ». Et il alla. Il ne savait pas ce qui l'attendait. Mais, il n'était pas peureux. Celui qui veut suivre l'exemple de Damien n'a pas peur, il ose prendre des risques imprévisibles. Damien n'a pas dit : « Dommage pour Pamphile, mais il y aura toujours un autre pour prendre sa place ». Qui veut suivre Damien n'a pas peur d'oser. Mais, comme Damien, il doit avoir la foi. La foi chasse dehors la crainte. Sommes-nous craintifs pour risquer ? La peur, voilà ce qui nous paralyse.

Quelque part ailleurs, il doit avoir un meilleur champ pour semer : « Ici, je ne sème pas ».

Lorsque l'évêque demanda des volontaires pour aller à l'ile des lépreux, à Molokai, Damien savait quelle sorte de vie trouverait là-bas. Molokai était l'ile de la mort. Un terrain de travail, sans aucun espoir. Mais, il y alla. Qui veut suivre l'exemple de Damien ne choisit pas le champ

de sa préférence, pour y aller travailler. Il travailla, où il arriva. Il n'a pas de peur devant le genre de terrain où il se trouve. La foi chasse loin la peur de l'inconnu. Ne nous plaignons pas, déjà beaucoup trop, de la qualité du terrain où nous devons semer ? Rien ne pousse là-bas. Ou alors, ne continuons pas à rêver aux temps dorés du passé ou à un futur imaginaire ? Mais, il n'y a qu'un seul terrain où nous pouvons travailler : notre Molokai à chacun.

C'est un travail sans espérance : « Cela, je ne le ferais pas »

Arrivé à Molokai, Damien n'a pas voulu faire marche arrière. Même s'il avait toutes les raisons du monde pour perdre l'espoir. Il n'y avait aucun médicament pour guérir de la lèpre, et entre les lépreux du lieu, c'est l'égoïsme qui régnait et l'immoralité, la violence. La loi était : sauve-toi toi-même, chacun se débrouille comme il peut. Damien se demanda sans doute plusieurs fois : « Qu'est-ce que je fais ici ? ». Il n'y avait pas d'espoir de guérison pour les lépreux. Damien n'a pas eu peur de travailler dans des cas sans espoir. Mais, pour cela, tu dois croire. Et aimer de façon gratuite. Damien ne se plaignait pas. Et nous ? Nous sommes continuellement tristes et peu de fois contents, lorsque nous voyons la situation de l'Église et de la foi dans nos pays ! Que devons-nous faire alors : nous plaindre ou chanter ? Nous avons peur, sans espoir.

Mon incapacité et mes faiblesses : « Je ne peux pas faire cela »

Damien n'avait pas peur de lui-même. Sans doute, l'inquiétude l'assaillit aussi : « Comment finira tout ça, Seigneur, je ne suis qu'un pauvre homme ». Il connaissait ses fautes : son caractère obstiné et incliné à faire les choses à sa façon, son orgueil caché, sa tendance à tout entreprendre et peu de fois à bien finir quelque chose. Mais, il n'avait pas peur de son ombre, des côtés obscurs que chaque homme a au plus profond de son être. Il savait que la grâce de Dieu est plus grande. Il n'avait pas peur de lui-même. Et nous ? Nous, nous sentons souvent faibles et incompétents. Alors nous disons : « Cela ne réussira pour moi ». Ni pour l'Église de notre pays et de notre temps, non plus. Nous, nous frappons la poitrine et nous accusons l'Église et nous-mêmes des erreurs commises, et nous oublions qu'on a fait quand même beaucoup de bien. D'où vient tel masochisme ? Jamais il ne sera suffisant. Pourtant, n'oublions pas saint Paul qui se regardant soi-même disait : « Lorsque je suis faible, alors je suis fort ». Nous cachons souvent notre orgueil, nous le couvrons bien avec une fausse humilité.

Parler de Dieu ? « Ça ne se fait pas. On ne doit pas faire ça de nos jours ».

Il y a encore quelque chose dont nous avons peur de parler : nous avons peur de dire et montrer clairement, sans complexes ni arrogance, que nous croyons en Dieu, que nous espérons en Lu, que nous l'aimons. Nous faisons le bien. Mais, nous évitons de dire que le bien que nous faisons vient de la grâce de Dieu. Nous craignons de nous montrer croyants et d'accepter que la source d'où jaillit notre force pour être bons vient de Dieu. Faire le bien, bien entendu. Être tolérants, bien sur. Mais, montrer ce qui nous pousse et motive à le faire, cela nous n'osons pas. C'est comme si nous étions honteux de la source d'où nous buvons l'eau. Nous ne faisons pas la grâce de Dieu, nous la recevons. Elle est gratuite pour tous. Damien n'avait pas peur de parler de Dieu et de faire connaitre la source d'où il tirait la force pour son travail. Il écrit dans une de ses lettres : « Sans la présence constante de notre Divin Maitre à l'autel de ma pauvre chapelle, jamais je n'aurais gardé ma décision de partager le sort des

lépreux de Molokai. Mais, par la Sainte Communion, qui est le pain quotidien du prêtre, je me sens heureux, avec beaucoup de joie et résigné dans cette situation, en quelque sorte particulière, dans laquelle la Divine Providence ha daigné de me placer ». Damien n'avait pas peur de dire : « Dieu ». Il ne comprendrait pas pourquoi nous ne le nommons pas. Il ne comprendrait pas notre mutisme.

« N'ayez pas peur », nous dit Damien cela, aujourd'hui, à chacun de nous. N'ayez pas peur de prendre des risques, n'ayez pas peur de l'endroit où Dieu nous a appelé pour travailler, nous ne pouvons pas choisir notre Molokai. Ne pas avoir peur de travailler dans des affaires qui semblent sans espoir, ne pas avoir peur de nos propres fautes et faiblesses et dire « Pour moi cela ne réussira jamais ». Mais, surtout, ne pas avoir peur de dire d'où nous tirons notre endurance, notre force : de Dieu, dans son Évangile. Nous ne devons pas parler en hiéroglyphes, dans lesquels l'on perd la moitié de ce langage cryptique et on laisse aux autres la tâche de deviner de quoi on parle. La Révélation n'est pas un jouer dans le noir. Amen. (N. du T. : Traduit de la traduction en espagnol de l'homélie prononcée à la Basilique de Saint Jean de Latran).

Merci final dans l'Eucharistie d'Action de Grâces

(la Basilique de Saint Jean de Latran, 12.10.09)

Javier Álvarez-Ossorio ss.cc.

Permettez-moi de terminer avec une très brève et bien incomplète parole de remerciement. Merci à tous les frères et sœurs qui avez contribué, d'une manière ou autre, à la préparation de ces célébrations, soit ici à Rome, soit dans les provinces et communautés partout dans le monde. Merci à toutes les personnes amies qui ont rendu possible, par leur coopération, que Damien soit plus connu et mieux célébré : les membres de la Branche Séculière, des laïcs avec qui nous cheminons, des agents de pastorale, des professionnels de la communication, les chœurs de musique, les artistes, les chargés des voyages et divers évènements, les pèlerins, etc. Merci à la communauté de la Maison générale à Rome qui a pris sur elle part active avec joyeuse disponibilité dans les services d'accueil, la logistique et la préparation des liturgies.

Et un remerciement très spécial, au nom de toute la Congrégation, à ceux qui dans le passé et récemment se sont dévoués intensément à faire avancer la cause de Damien. Je pense concrètement aux anciens postulateurs, comme Ángel Lucas et Emilio Vega qui ont été ces jours-ci avec nous à Rome, ainsi qu'à notre regretté Bruno Benati, décédé l'an dernier justement au moment de l'approbation du miracle qui a conduit à la canonisation de Damien. Je pense également aux anciens supérieurs généraux, comme Pat Bradley et Enrique Losada qui ont pu venir aussi ces jours-ci à Rome. Et je pense à Alfred Bell, notre postulateur général actuel qui a tant travaillé pour finaliser le processus de canonisation et qui a prit sur lui une infinité de détails pour que tout soit à point pour la bonne marche des célébrations que nous avons eues. Merci de tout cœur.

Que saint Damien intercède pour cette sa Congrégation et que son exemple de foi et de charité agissante envers les exclus nous touche et nous aide à nous convertir pour mieux servir en ce que Dieu veuille.

Louvain, 17/10/2009

Juan Carlos Tinjaca ss.cc.

Avec l'annonce de la date de la canonisation de Damien commença à Louvain le mouvement pour organiser la célébration du très grand évènement dans la ville. Dès les débuts, l'idée commença à circuler sur le projet Damien Aujourd'hui. L'annonce de l'Année Damien fut une des premières initiatives. Ailleurs, le doyenné de Louvain et la mairie, commencèrent à parler de la même chose. Chemin faisant, le gouvernement de la Province Flamande Bramante rejoint le mouvement. Il y avait différentes dates et idées, mais dans une réunion conjointe des trois entités mentionnées, on décida en commun accord qu'on ferait une seule célébration le 17 octobre. Cette date était idéale pour la congrégation, parce qu'on pouvait compter avec des frères et sœurs qui seraient en Europe à l'occasion de la canonisation.

Les réunions se multipliaient, les détails furent révisés au millimètre près, les courriers électroniques depuis le doyenné n'arrêtaient pas d'arriver. On parla d'un Plan B, en cas de pluie. Le gouvernement de la ville se mit à l'entière disposition des organisateurs de la célébration. La préparation fut si minutieuse que rien ne pouvait aller mal.

La ville fut bien ornée dans les journées avant la célébration avec des drapeaux et des étendards portant chacun la phrase : DAMIEN INSPIRE. Des photos de Damien, principalement celles concernant la venue de ses restes mortels en Belgique furent exposées dans des points stratégiques. Louvain devint VILLE DAMIEN.

Le jour 17 arriva. L'affairement était déjà visible quelques jours auparavant au Centre Damien, avec l'apport des chasubles pour les célébrants, environ 80 et parmi eux 30 Picpus, ainsi qu'avec l'arrivée des invités internationaux. Il ne manquait pas qui regardait le ciel avec préoccupation. Une légère pluie et quelques nuages faisaient craindre l'indésirable Plan B. Mais, vers la fin, le beau temps, si on peut parler ainsi en Belgique, fut au rendez-vous.

Le tout bien préparé et à 16h30, la procession commence. Elle nous mène du Centre Damien jusqu'à l'église de saint Pierre, au centre de Louvain. Une grande photo de Damien fut portée sur les épaules par un groupe de scouts, une fanfare suivait, ensuite un groupe de porte-drapeaux de Tremeloo, un groupe de la Polynésie Française et une longue suite de prêtres et d'autres personnes venues pour retracer la route que fit Damien à Louvain en 1936 (sic). La célébration serait présidée par le Vicaire général de l'Archidiocèse Malines-Bruxelles, accompagné par le Supérieur général de la congrégation, et le doyen de Louvain.

Rendus à l'église saint Pierre, remplie de monde, on commence la première partie de la célébration, une liturgie de la Parole et l'explication de la raison du rassemblement : en 1936, le corps de Damien fut accueilli pendant une nuit dans cette église, où l'on rendit hommage avant d'être transporté à l'église des Picpus. Une fois ce moment terminé, la procession reprend son chemin prenant la rue de Bruxelles vers l'église de saint Jacques où se trouve une statue du P. Damien, la toute première qu'on a fait de lui en Belgique et pour laquelle un chanoine du lieu

posa comme modèle. En ce lieu, le maire de la ville rendit hommage à Damien, lui présentant même des excuses, parce que peut-être n'était pas la volonté de Damien de se trouver loin de ses frères de Molokaï, mais le fait d'avoir Damien dans la ville, rappela le Maire, attire notre attention et le souvenir afin que nous vivions les valeurs pour lesquels il vécut, en particulier, ceux de la tolérance et du don de soi en faveur des marginaux. Quelques enfants ont lu leur témoignage et leurs impressions sur Damien.

Après l'offrande florale, la procession reprend sa marche, en partie refaisant le chemin déjà fait, vers la Place Damien, en face de la chapelle de saint Antoine, l'église des Picpus à Louvain, où se trouve le tombeau de Damien. Dans ce chemin, il n'y avait pas la même multitude de 1936, mais les visages des participants et des spectateurs étaient variés ainsi que les réactions. À l'entrée de la place, les prêtres se retirèrent vers un parking adjacent pour permettre que les gens qui suivaient en arrière puissent bien se situer, car les gens étaient bien plus nombreux qu'on avait prévu et attendu. Ce moment fut profité par quelques révérends pour aller aux lieux secrets, afin de faire une opération très compliquée à cause des aubes et des chasubles endossées.

À 19h, le soir, commence la troisième partie de la célébration. Quelques paroles de bienvenue du Père François Gorissen, provincial des Picpus en Flandres, mit ce lieu dans son contexte : l'église qui est à cette place fut témoin de l'entrée du jeune Joseph De Veuster à la Congrégation des Sacrés Cœurs en 1859. En ce lieu, il aurait prié souvent. De ce même lieu, celui qui était déjà le frère Damien partit vers les missions des iles Sandwich en 1863, faisant escale à Paris et à Bremen. Dans la célébration, on a lu des fragments des lettres de Damien, en français, hollandais et anglais, langues avec lesquelles il communiqua avec ses supérieurs, sa famille et ses amis. On présenta aussi des textes qui parlaient de la vie de Damien. Une trompette, un marteau, un flacon de médecines, une croix et une couverture nous rappelèrent comment Damien redonna la joie perdue, construisit des maisons et cercueils, soignait les malades, parlait de l'amour de Dieu pour les petits et les rejetés, et comment il fut un signe d'accueil pour les lépreux de Molokai. Comme geste de solidarité, la quête de la célébration fut offerte au projet des sœurs SS.CC au Mozambique en faveur de la population vulnérable par le SIDA.

Malgré le froid qui transit les os, plus de 2000 personnes ont vécu la célébration jusqu'à la fin. La Supérieure générale remercia la ville et l'église locale pour la célébration ; elle le fit en espagnol avec l'efficiente traduction de Frits Gorissen. Tout de suite après, le Supérieur général rejoignit, en français, les remerciements déjà exprimés. Un petit mot en flamand de leur part n'aurait pas été mal.

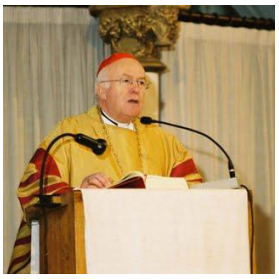
La cérémonie terminée, tous furent invités à visiter la maison de saint Joseph Damien De Veuster, nom officiel, mais du Père Damien, pour nous tous. Une petite réception à la mairie souligna la fin de la journée d'un jour qui compensa largement toute sa préparation.

Les photos de la célébration se trouvent en : http://picasaweb.google.com/heiligeharten

Homélie du Cardinal Danneels dans la Basilique de Koekelberg, Messe d'Action de Grâces, Bruxelles

18.10.2009

Le Cardinal Godfried Maria Jules Danneels



Le père Damien a été canonisé. Ce qu'il a toujours été, maintenant l'Église l'a déclaré solennellement. À présent, Damien est un exemple digne d'être suivi, comme il a été présenté au monde entier. Lui, qui avait été inscrit dans le Livre des Héros a été inscrit dans le livre des saints aimés de Dieu. Rendons grâce à Dieu pour ce nouveau saint, parce que ce ne sont pas les hommes qui font un saint, c'est le travail de Dieu. C'est une grâce.

Comme chaque goute de rosée reflète le firmament d'une manière singulière, propre, ainsi le fait chaque saint qui montre une facette de la perfection infinie de Dieu. Regarder les saints, c'est comme lire dans un livre d'images les qualités propres de Dieu. Nous regardons d'une façon transversale les saints, pour voir Dieu. Pour le suivre.

Comment pouvons-nous imiter Damien?

En répondant oui à tous les appels inattendus.

La vie de Damien est pleine de choses imprévues, des revers, d'interrogations. Son frère ainé Pamphile, destiné aux missions, tombe malade. Damien dit tout de suite : « à mon tour, j'y vais ». Il n'aurait jamais prévu cela. Et il partit. Plus tard pendant une prédication, Damien entend, par hasard, son évêque demander si quelqu'un voudrait aller à l'ile des morts, pour vivre avec les lépreux. « Pas pour long temps », dit l'évêque. Damien partit. Ceci, il ne pouvait pas le prévoir, non plus. Et il y resta. Car, lui-même se rendit lépreux et il ne pouvait ni devait sortir de là-bas. Ceci, non plus, il n'aurait pas pu le prévoir. Damien dit « oui » aux demandes inattendues, car pour lui, ces situations ne sont pas du hasard, non, ce sont des signes que Dieu nous fait. Dans la vie d'un chacun, ils arrivent des évènements que nous n'aurions jamais prévus ou on nous a demandé ce que jamais nous n'aurions pensé ou souhaité. Alors, répondre « oui », dirait Damien, car dans ces situations, c'est Dieu lui-même qui parle.

Ne pas fuir

Damien ne put jamais plus sortir de Molokaï, il était devenu lépreux. Sans l'avoir ainsi projeté et sans l'avoir désiré, il devint comme l'un d'eux. Peut-être, l'aurait-il pressenti car depuis très tôt, il écrit « nous les lépreux ». Il y reste avec les gens, « ses gens ». Il ne pouvait pas les guérir, il n'y avait pas les moyens pour cela. Ce qu'il a pu faire, c'était de rester avec eux. Lorsque nous ne pouvons rien faire de plus, il reste encore quelque chose à faire : rester avec eux et aimer. Celui qui aime ne fuit jamais. Rester à côté du lit de celui qui n'a plus de guérison, c'est la façon la plus pure d'aimer. Damien nous dit aujourd'hui : « Ne fuis pas, même s'il n'y a plus d'espoir».

Croire et agir

Damien écouta bien les paroles de l'apôtre Jacques : « Mettez la Parole en pratique. Ne soyez pas seulement des auditeurs qui s'abusent eux-mêmes! ». (Jacques 1, 22). La foi est atterrit, elle est concrète, récursive et efficace. Damien fit tout pour ses gens : leur donna des soins médicaux, construisit une église, organisa un orchestre, créa une communauté qui auparavant marchait sans Dieu ni Loi, tissa un réseau social et fit de la colonie un lieu vivable, au niveau social, religieux et culturel. Peut-être, il reçu ce sens d'une foi agissante à partir de ses origines, de son terroir de Tremelo. Car, dans notre pays, la foi s'incarna toujours en nombreux travaux : sociaux, écoles, hôpitaux, mouvements d'église. Est-ce par hasard que Cardijn est né parmi nous ? Voir, juger, agir. Damien nous dit : « sans les œuvres la foi est morte ».

Pour le croyant, il n'y a pas des cas sans espoir

Damien ne chercha jamais les fruits de son travail. Le ciel était, pour ainsi dire, près de Molakaï. Mais, il n'a jamais dit : « Ici, il n'y a rien à faire. Je m'en vais plutôt ailleurs. Ici, je peux semer, mais je ne verrai pas la récolte. Damien pensa : « Pour celui qui croit, il y a toujours l'espoir et il n'y a pas des cas impossibles ». Mais, bien sûr, seulement avec Dieu. Damien pensa : « Pour celui qui croit, il y aura toujours l'espoir et il n'y a pas des cas impossibles ». Il est clair que cela lui vient de sa foi chrétienne et non pas d'une obstination et entêtement naturels. Il se désaltérait à une autre source. Il savait qu'« avec Dieu, rien n'est impossible ». Mais seulement avec Dieu.

Chaque époque a ses propres problèmes, ses propres maladies incurables. La frontière recule de plus en plus. Mais, lorsqu'on triomphe d'une maladie, la suivante est au tour de la rue. Chaque époque connait ses propres repoussés, marginalisés, abandonnés ; ils sont innombrables : alcooliques, drogués, sidatiques, des gens qui souffrent de dépressions aigues, des jeunes sans espoir qui choisissent la mort, des étrangers, des refugiés. Et bien d'autres en qui nous ne pensons guère, mais la majorité de la société les à repoussés. Devant cela, on a besoin toujours de la charité chrétienne qui tend un filet. Pour celui qui croit, il y a toujours l'espoir, car il y a toujours l'amour.

Di que ta force et ta puissance viennent de Dieu

Les chrétiens d'aujourd'hui font beaucoup pour le prochain, mais il y a quelque chose dont ils ont peur : oser dire ouvertement qu'ils tirent leur force, leur puissance de leur foi en Dieu. À l'exemple de Damien, nous devrions oser dire de façon régulière et claire que nous croyons en Dieu, que nous espérons et nous vivons de son Amour. Sans complexes ni arrogance. Nous faisons le bien, mais nous n'osons pas nommer Dieu. Cela ne va pas avec notre temps. Combien de fois, nous craignons de montrer notre foi en Lui et que c'est de Lui que nous recevons notre force ! Nous ne devons pas couper l'amour du prochain de l'amour de Dieu. Pourquoi avoir honte de laisser voir et savoir à quelle source nous buvons ? Ou bien, c'est plutôt un orgueil caché parce que nous gardons l'orgueil ou la honte pour nous-mêmes ?

Damien n'a pas eu honte de dire la parole « Dieu » ni de révéler la source de sa force. Il écrivit que tout ce qu'il pouvait faire, c'était grâce à Dieu. Il dit cela dans une lettre : « Sans la présence constante de Notre Divin Maitre à l'autel de ma pauvre chapelle, je n'aurais jamais pu tenir ma décision de partager le sort des lépreux de Molokai. Mais par la sainte Communion, qui est le pain quotidien du prêtre, je me sens heureux et très joyeux et résigné dans cette situation, quelque peu particulière dans laquelle la divine Providence a daigné me placer ».

Damien n’a pas eu peur de révéler sa source. Il ne comprendrait pas pourquoi aujourd’hui nous gardons silence lorsqu’il s’agit de parler de Dieu.

Frères et sœurs, dire « oui » aux demandes inespérées, rester là, au lieu de fuir, croire et travailler, ne jamais dire : « Ici, il n’y a rien à faire » et jamais taire ce qui te maintient, ne pas garder le silence sépulcral lorsqu’il s’agit de parler de Dieu. Tout cela, c’est imiter Damien. Voilà pourquoi il fut canonisé. Demandons son intercession pour obtenir cette grâce. Car, il n’est pas seulement un héros à admirer, mais aussi un saint qu’on peut prier.

N. 18, 2009

Publié sur le site web SS.CC.: www.ssccpicpus.com

Maison Générale des Frères SS.CC.
Via Rivarone, 85
00166 Rome, Italie
Tél. + 39 - 06 66 17 931
Fax + 39 - 06 66 17 9355
Email : secgen@ssccpicpus.com
Email : comunicazione@ssccpicpus.com

Maison Générale des Sœurs SS.CC.
Via Aurelia, 145
00165 Rome, Italie
Tél. + 39 - 06 63 81 140
Fax + 39 - 06 63 81 013
Email : secgen.sscc@interbusiness.it
Email : secgen2.sscc@interbusiness.it